ARTS SPECTACLES

FRED FORTIN
DÉCOR INTÉRIEUR
PAGE 3

Mardi dernier, lancement du beau coffret de 5 DVD *Diane Dufresne vous fait une scène*. Mardi prochain, lancement du beau coffret de 4 CD *Bonsoir... Mon nom est toujours Michel Rivard et voici mon album quadruple*. Diane Dufresne a 60 ans, Michel Rivard en a 53, et tous deux sont amis. Chacun à sa manière, ils sont des phares, des phares qui illuminent la chanson québécoise depuis 30 ans et qui l'éclaireront encore dans les années à venir. C'est le retour de Don Quichotte, avec ses chansons pour seules armes contre la grisaille, et de Dulcinée, la femme de rêve qui transfigure le quotidien.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

LE CHANTEUR EN CD

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Nous étions près de deux millions, dimanche soir, à constater l'importance de Michel Rivard dans nos «p'tites vies pareil» lors de l'hommage qui lui a été rendu au gala de l'ADISQ. Deux millions à réaliser que le grand Michel est capable de nous faire rire aux éclats avec un simple bout de papier et un biscuit chinois. Deux millions à fredonner toutes les chansons entonnées avec affection par les amis de Rivard à cette occasion. Combien serons-nous à chantonner avec lui en écoutant le coffret *Bonsoir... Mon nom est toujours Michel Rivard et voici mon album quadruple*, enregistré en spectacle ?

«Ce qui m'a rendu vraiment très heureux, dimanche soir, explique un Michel Rivard encore éberlué, ça a été de voir des tabourets sur la scène! Voir que tous ceux qui se levaient dans la salle — Ariane (Moffatt), Marc (Déry), Michel (Faubert), Richard (Séguin), Isabelle (Boulay)... — pour se diriger vers la scène allaient simplement s'asseoir et chanter mes chansons. On a pensé à me faire plaisir avec mon langage à moi ! Parce que, je le dis d'ailleurs en *show*, moi, j'aime ça, être assis pour chanter : je joue mieux de la guitare quand je m'assois, alors, je *m'assis*! C'était même le titre non officiel de la tournée qui a donné lieu au coffret: tous les soirs, je disais au public: «Ce soir, voici Michel Rivard assis à Montréal, ou à Val-d'Or, ou à Trois-Rivières...»

› Voir **RIVARD** en **2**

Le retour de Don Quichotte et de Dulcinée

PHOTO LE SOLEIL, PC

LA DIVA EN DVD

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Elle a tout fait avant tout le monde ou presque. C'est le constat qui frappe en plein front quand on regarde les cinq DVD spectacles du très beau coffret *Diane Dufresne vous fait une scène*, en magasin depuis mardi. Un coffret à la mesure de l'importance de la diva dans nos vies : rempli à ras bord d'émotions, de chansons, de provocations et d'informations. Bref, coffret rock pour une fille d'musique.

Quand on visionne tour à tour chacun des DVD, la réalité est tout simplement criante : c'est vrai que Diane Dufresne a tout fait — première artiste québécoise solo à faire le Forum (le groupe Offenbach l'avait fait quelques semaines auparavant), première Québécoise à faire le Stade Olympique, première à se montrer magnifiquement un sein pendant son spectacle *J'me mets sur mon 36* (le sein de Janet Jackson semble bien puéril à côté de cela), première femme à rocker vraiment fort, à chanter la masturbation et l'amour physique en termes non voilés...

Et comment ne pas parler de ses robes, celle en ballons ou celle en forme de théâtre de marionnettes, comment ne pas parler de ses interprétations, celle du *Parc Belmont* ou celle d'*Actualités*, d'*Oxygène*, chacune évoluant au fil des années? Bref, c'est la transfiguration d'un être hors du commun qui défile sous nos yeux en cinq grands spectacles captés à la caméra, accompagnés d'émissions télé miraculeusement retrouvées, de documentaires rares, mais aussi de certaines des prestations de «la Dufresne» commentées sobrement par Diane elle-même. Un inventaire visuel fabuleux.

› Voir **DUFRESNE** en **2**

LES MEILLEURES CHRONIQUES 2004
DE STÉPHANE LAPORTE
ET PLUS ENCORE...
Préface d'YVON DESCHAMPS
TOME 2
MAINTENANT EN LIBRAIRIE
284

ARTS ET SPECTACLES

Le chanteur en CD

RIVARD
suite de la page 1

Le coffret *Bonsoir* a en effet été enregistré pendant la tournée qui a mené Michel Rivard de Saint-Élie-de-Caxton à Lachine, du 5 juin 2002 au 27 mai 2004. Seize représentations ont été immortalisées, soit celles de Montréal, successivement au Gesù, au théâtre Outremont et au Cabaret Music Hall (où Rivard avait de nombreux invités), ainsi qu'au Vieux-Clocher de Magog. Un spectacle acoustique, intime, fait avec le soutien du fidèle bassiste Mario Légaré et du violoniste-accordéoniste-flûtiste-etc. Francis Covan. Un spectacle au cours duquel Rivard décidait, soir après soir, d'interpréter telle ou telle chanson de son répertoire, selon l'humeur du moment.

Les amateurs de chanson québécoise auront bien sûr fait le lien : le lon-on-ong titre du quadruple album fait référence à l'autre disque, double, de Rivard enregistré en spectacle en 1985 : *Bonsoir... Mon nom est Michel Rivard et voici mon album double*. L'album est devenu un classique. Aux côtés de l'inénarrable parodie western *Mauvaise Mine* et des belles relectures de *Belle Promeneuse*, *La P'tite Vie*, *Le Retour de Don Quichotte*, se trouvaient certains des monologues les plus pissants de Rivard, notamment *L'Onc'Pierre et Drobny Orobnè*. Et que dire de sa présentation du batteur Réal Desrosiers, « qui est à la batterie ce que la batterie est à la *flashlight* » ?

Pas de monologues sur le nouveau quadruple CD (qui existe également en version CD simple, regroupant les meilleurs moments du coffret). Mais, à la fin de chacun des disques, en piste cachée, se trouve une quinzaine de minutes où on entend Rivard ouvrir son spectacle, présenter ses chansons ou ses musiciens, se gourer royalement, débiter des jeux de mots effroyables (et drôles), bref, être l'animateur hors pair qu'il peut être. Calculez : une quinzaine de minutes multipliée par 4 CD, ça fait près d'une heure de rigolade. « C'est une des idées de Patrice Duchesne, le directeur artistique du disque, mais surtout le « gardien du flambeau des fans », dit Rivard en riant. En fait, une chance que Patrice et Paul (Pagé, réalisateur et mixeur du coffret) étaient là ; ce sont eux, les anges qui se sont tapé le gros du travail — c'est un ami de longue date, Paul, il était dans le studio dans lequel a été enregistré le tout premier disque de Beau Dommage ! »

« Bref, une chance qu'ils étaient là tous les deux, parce qu'après la tournée, qui avait été tout simplement organique, j'étais dans une période où je me demandais si j'étais capable de faire de nouvelles choses. Quand, oui, je me suis rendu compte que j'étais capable — je travaille actuellement dans mon studio, comme dans un laboratoire ; il se peut que je fasse un truc tout seul, j'ai la moitié d'un album fait —, là seulement, j'ai pu m'intéresser au coffret — où il y a d'ailleurs une nouvelle chanson, *Les Chemins de gravelle* ; c'est la première de la nouvelle *batch*. »



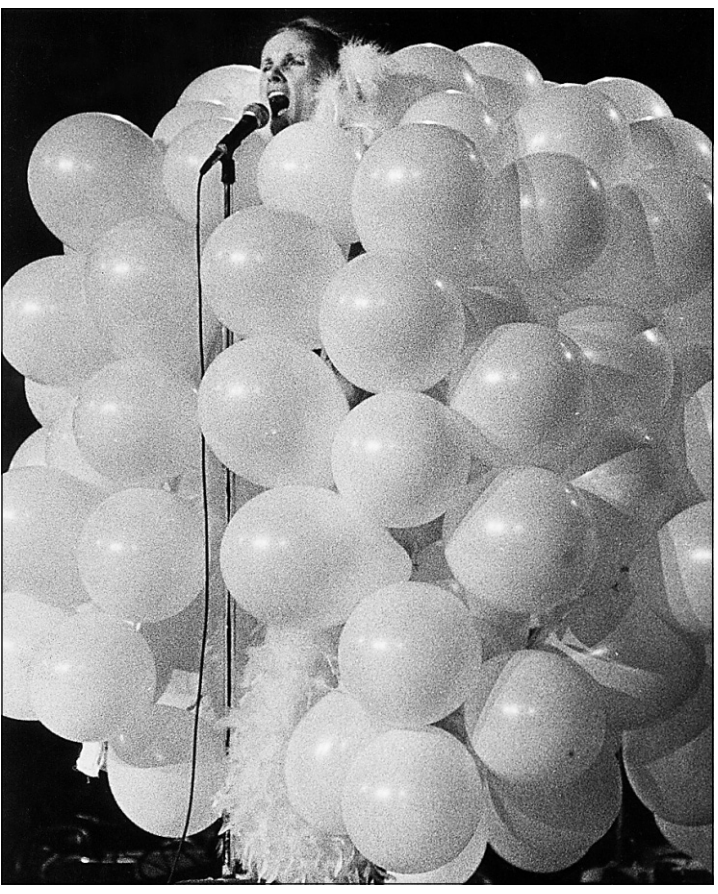
PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

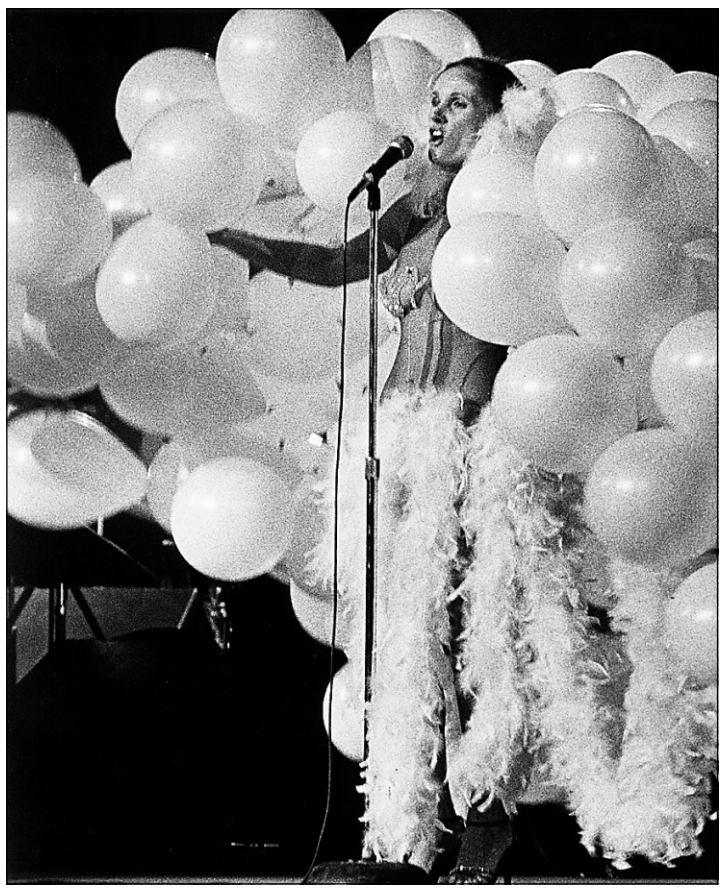
En 1980, soit un an après la sortie de son deuxième album solo *De Longueuil à Berlin*, Michel Rivard se produisait pour le Parti québécois.

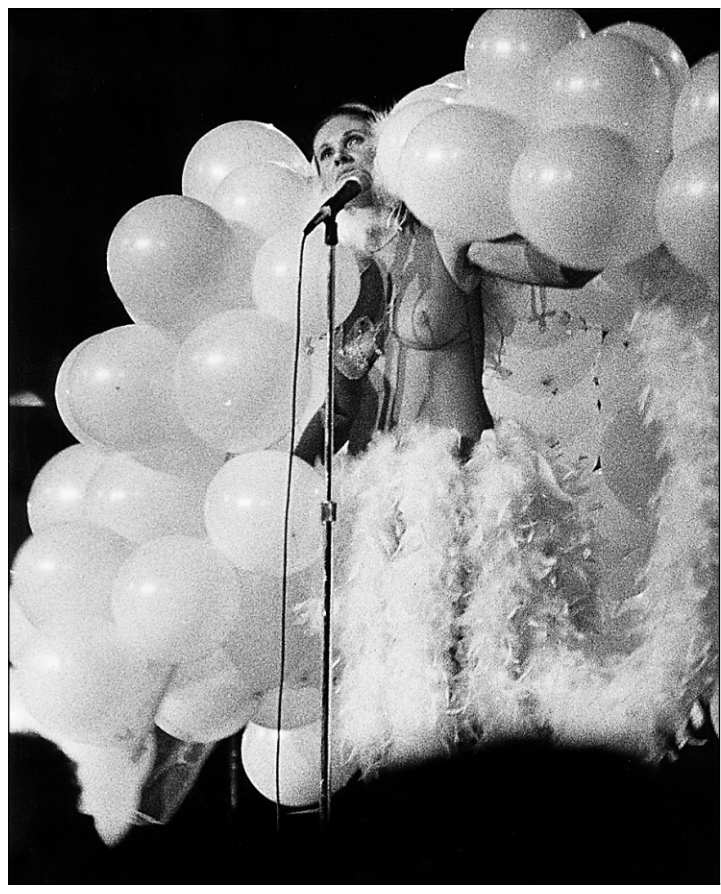
On y trouve également une cinquantaine de chansons de Rivard (*Schefferville*, *La Lune d'automne*, *Je voudrais voir la mer*, *Ginette*...), dont la superbe version italienne de *La Complainte du phoque en Alaska*, la version française hilarante de *Twisted* (devenue *J'ferme pas juste*), des reprises, des chansons écrites par Rivard pour d'autres, mais qu'il se réapproprie et 14 duos avec des copains, d'Ariane Moffatt à Patrick Norman, de Marc Déry à Michel Faubert et Mara Tremblay. Rivard a joliment « gossé à la main » des petits mots un peu partout sur le livret luxueux et la belle pochette. « J'ai juste eu le goût de prendre la route, il y a deux ans, pour retrouver confiance en moi, sans préméditation, explique-t-il. C'est devenu peu à peu une longue et belle tournée heureuse, avec ma famille, mes amis, mon chien, et c'est maintenant un coffret qui est à la fois le document d'un très beau moment de ma vie et une espèce de bilan à caractère anthologique. »

Allez, une dernière question : le message dans le biscuit chinois, dimanche, c'était arrangé ou non ? « Je vais être bien honnête : j'ai acheté un paquet de biscuits chinois et il y en avait un de cassé — c'était celui avec le message « Tout votre labeur sera bientôt récompensé ». Je trouvais que ça convenait à l'occasion, mais j'ai décidé d'insérer ce message dans un autre biscuit intact, par une petite fente, en me disant qu'à l'ADISQ, le premier des deux messages que je pigerais serait celui que je lirais. Et c'est celui sur le labeur que j'ai pigé ! Mais veux-tu savoir la meilleure ? Le lendemain de l'ADISQ, je suis allé manger dans un resto chinois et, dans mon biscuit, qu'est-ce que je trouve ? Le même message ! C'est comme rien, c'était dû ! »

MICHEL RIVARD sera l'un des invités de *Tout le monde en parle*, demain soir, à la télé de Radio-Canada.







PHOTOS DENIS COURVILLE, LA PRESSE ©

Au cours de son spectacle *J'me mets sur mon 36*, en 1980, Diane Dufresne arrivait vêtue d'une robe de ballons gonflés à l'hélium qui s'entrouvrait sur un sein nu avant de s'envoler vers le plafond du Forum.

La diva en DVD

DUFRESNE
suite de la page 1

« C'est Richard (Langevin, son mari et directeur artistique du coffret) qui fait l'inventaire, pas moi, tient à préciser Diane Dufresne en entrevue. Je ne vis pas dans le passé. Mais Richard l'a fait parce qu'on ne me voyait plus nulle part, il y a quelques années. Pour lui, c'était incroyable que ça finisse de cette manière. On vieillit, on pense toujours que les artistes vont être remplacés par d'autres artistes plus jeunes. Mais l'amour qu'on éprouve pour un artiste n'est pas remplacé, cet amour-là ne vieillit pas. Quand on a aimé un artiste — et là, je parle de moi aimant Gréco, par exemple — comment tu veux passer à autre chose simplement parce que le temps a passé ? »

Depuis quelques années donc, pendant que sa divine femme faisait la magnifique tournée qu'a été *Liberté conditionnelle* (offerte en DVD elle aussi vers la mi-novembre), Richard Langevin a peu à peu reconstitué ce qui n'est rien de moins qu'un patrimoine en constante évolution : la carrière de Diane Dufresne, d'abord en musique, puis maintenant en images. Sortie de la compilation *Merci* en avril 2000, spectacle-bilan *En liberté conditionnelle* du 15 septembre 2002 au 27 mars 2003, série biographique *Diane Dufresne en paroles et en musiques* à la radio de Radio-Canada en octobre 2003, enfin, depuis mardi, coffret de spectacles sur cinq DVD, *Diane Dufresne vous fait une scène*. Premier d'une série, ce coffret couvre la période 1970-1986, de la chanteuse hyper *straight* à la geisha inspirée, de *Tiens-toé ben, j'arrive* (enregistré par la CBC en 1974 !) à *Top Secret* (1986), en passant notamment par *Magie rose* (1984).

« Quand j'ai vu tout le travail mis là-dedans, les recherches, les trouvailles et qu'on m'a alors demandé de faire des commentaires, dit Diane Dufresne d'une voix douce, j'ai répondu que j'allais faire des confidences. Par exemple, le spectacle *Tiens-toé ben* à Drummondville (filmé dans une église, en 1974) — sincèrement, je ne me rappelle pas ce spectacle. Mais quand je me vois pliée en deux, avec mes grandes bottes argent, je me rends compte que je n'étais pas capable de chanter autrement ; j'avais le souffle coupé tellement j'avais le trac, j'allais chercher ma respiration — le réalisateur avait mis une plaque de plexiglas dans le plancher pour pouvoir me filmer un peu le visage ! J'aurais aimé mieux être debout, mais j'étouffais. Et je me dis : mais comment j'ai pu... C'est vrai que c'était une bébitte qui arrivait sur scène, j'avais tellement le trac, il y a des mesures où je ne chante pas avec les musiciens parce que je suis traumatisée par eux ; c'est une autre génération, celle où il y avait, d'un bord, les musiciens, de l'autre, la chanteuse... Et quand je vois la ferveur du public pendant *J'me mets sur mon 36*, chaque fois, ça me bouleverse... Et la déception des gens, aussi, je la sens... Quand je manque une note, mes notes risquées que je faisais dans les airs, qu'est-ce que j'avais à vouloir chanter sur trois octaves ? Ou à l'Olympia, en coulisses, quand je suis déçue parce que les Français ont de la difficulté à comprendre ce que je dis... Ce n'est pas facile pour moi, revoir cette réalité-là, alors j'ai survolé... » Ces quelques confidences, c'est une des choses les plus réussies du coffret, tant la chanteuse s'y révèle.



PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE ©

En 1984, devant 55 000 personnes vêtues de rose, la diva traversait le Stade olympique au complet suivie d'une longue traîne de plastique rose.

« J'ai eu trois jours de congé en deux ans, reprend-elle d'un ton un peu las. J'ai arrêté la tournée (*Liberté conditionnelle*, sa plus longue tournée à vie !) le 27 mars dernier et j'ai commencé à peindre le 1er avril — j'ai fait une centaine de toiles en six mois, je suis allée loin dans le lâcher prise... Alors, quand tu viens de passer des mois avec des toiles et qu'ensuite, tu vas dans le monde pour parler promotion, il y a un *switch* à faire... et ça *switche* pas vraiment », reconnaît la diva qui, au moment de notre entrevue, était encore sous le choc de la campagne médias qu'elle a faite pour le coffret de DVD — panneaux géants sur l'autoroute compris !

Elle était alors à quelques jours de s'envoler pour Paris, où son vernissage a eu lieu il y a une dizaine de jours, à la galerie Alexandre Leadouze (l'expo se termine le 13 novembre).

Pour donner une idée de l'ampleur de l'exposition, sachez que cette galerie compte trois étages... Elle a donc beaucoup, beaucoup peint. « Parfois, Richard (Langevin) montait en studio avec des films pendant que moi, j'étais dans l'atelier à peindre. Et j'avoue que, quand je l'entendais crier de joie, j'ai dû faire des grosses taches sur mes toiles, dit-elle en riant aux éclats. C'est sûr, je fais de l'automatisme, je peins en fonction de ce que je ressens ! Mais moi, je n'écoutais pas tous ces films, je ne pensais même pas que je parlerais de ce coffret aux médias ! »

Au fil de l'entrevue — et des DVD — , Diane Dufresne parlera de tous ceux avec qui elle a collaboré au fil des ans, de Luc Plamondon à Michel Robidas, de Pierre Séguin à Guy Latraverse, de Mouffe à Germain Gauthier et François Cousineau. Mais le plus grand collaborateur dont elle ne cessera de souligner l'importance, c'est le public.

« Ce serait prétentieux de croire que le public ne participe à l'instant présent, au spectacle. Le *show Magie rose* au Stade, c'est le public qui l'a réussi. L'idée du *show* avait déjà été tellement démolie avant même d'avoir lieu ! Mais le public, lui, est venu, prêt à tout. Quand les gens en Europe voient tous ces spectateurs en rose, ils n'en reviennent pas, c'est ça qui est unique ! C'est un échange, la vie. Tout le monde est important, que ce soit à l'hôpital, au restaurant, c'est le sourire, le petit plus qui est important. Le rôle de l'artiste, c'est de donner sa créativité au monde. C'est son sourire. Et si tout le monde donne un plus, c'est ça qui va nous aider à survivre... C'est ça, l'hymne à la beauté du monde. »

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Fred Fortin : « J'aimerais ben faire un *hit*, mais je n'attends pas après ça. »

Fred plante son décor

Moins garage que les précédents, *Planter le décor* résulte du travail d'un noyau plus complice que jamais.

ALAIN BRUNET
alain.brunet@lapresse.ca

La barbe a quelques jours, celui qui la porte a 33 ans, bientôt père d'un troisième enfant conçu avec la maman du deuxième. À peine sorti d'une répétition en vue du Coup de coeur francophone, Joseph Antoine Frédéric Fortin Perron se présente. De bonne humeur, prêt à jaser du p'tit dernier... CD. On lui serre la main, on lui rend son sourire, quelques souvenirs traversent l'esprit avant que la conversation ne s'amorce.

Il était parti en flèche, le Fred. C'était en 1996, on s'était emballé. Cet électron libre, parolier prometteur et multi-instrumentiste de grand talent, s'apprêtait à faire des ravages. Après un premier disque de chansons porté aux nues, Fred Fortin n'en fit qu'à sa tête. Au lieu de s'imposer parmi les Leloup et autres Bélanger, il s'est marginalisé au terme de quelques années de vie publique sans obtenir de *hit* véritable. Marginalité volontaire après avoir fait le party de l'album *Gros mené*, après avoir plus ou moins mordu la poussière sur *Le Plancher des vaches*.

Refroidi par les pratiques de notre showbiz et même ses factions les plus créatives (le label La Tribu, avec lequel il était sous contrat), Fred fondait C4 avec Pierre Thibault et Olivier Langevin, un guitariste qu'il avait repêché dès ses débuts à Saint-Félicien — et pour qui il a joué de la batterie dans Galaxie 500. L'homme-orchestre s'est aussi promené seul avec une batterie, une guitare et un harmonica, question de se faire connaître autrement que par la radio ou la télé... et de payer le loyer. Il a même fait du jazz rock avec le claviériste Dan Thouin, qui fait partie de son équipe depuis quelques années et qui l'a ouvert à d'autres horizons.

Fred Fortin est donc fin prêt à « planter le décor », pour reprendre le titre de son nouvel album.

« Je voulais ce disque plus homogène, plus consistant. Mieux ramassé dans le propos. Dans mes disques précédents, je passais d'ambiances complètement dérisoires à d'autres plus sérieuses. Là, j'avais le goût de faire un album duquel puisse se dégager une ambiance générale. J'ai d'ailleurs tassé certaines chansons qui *fittaient* moins là-dedans. »

Planter le décor n'est pas un disque léger, rien à voir avec les délires cannabinesques de Gros Mené, avec ses rimes légères sur fréquences lourdes.

« Ça va toujours chercher dans mes affaires personnelles. Et puis, il s'est passé plein d'affaires dans ma vie depuis quatre ans, des gens autour de moi sont partis pour toujours — Dédé (Fortin), ma grand-mère, une jeune amie atteinte du cancer... Des affaires qui font réfléchir et apprécier la vie d'une autre façon. C'est sûr que ma condition de père et les responsabilités qui en découlent m'ont changé, je suis devenu plus responsable par rapport à mes lendemains de brosse. »

Comme tous les artistes de talent, Fortin puise dans la vie de tous les jours et transcende ce qui semble banal a priori. « Mes histoires personnelles, dit-il, ne sont pas intéressantes en soi, la chanson est là pour faire vivre quelque chose quand tu l'écoutes. L'auditeur fera probablement des liens avec sa propre histoire. Ce que j'avais à exprimer, en fait, se trouve dans ces chansons. Il y a *Conconne* et *Pop Citron* qui sont des *tounes* de chialage et d'ironie ; j'y parle du métier que je fais, de la compétition ridicule des stars dans les médias, du vide des artistes qu'on fabrique. Je m'inclus aussi dans ce que je dénonce, j'y ris un peu de moi-même. Il y a aussi *Mélane*, faite pour ma blonde avec qui je suis depuis sept ans. Des thèmes vieux comme le monde... mais il y a tout le temps moyen de tourner ça différemment. »

Nettement moins garage que ses autres disques, *Planter le décor* résulte du travail effectué par un noyau mature, expérimenté, mieux équipé et plus complice que jamais. La qualité de la production, estime Fred Fortin, n'a rien à voir avec les disques précédents.

« Avant, je travaillais en huit pistes, je ne pouvais vraiment arranger et polir. Maintenant, les outils informatiques changent ma façon de travailler. On peut nettoyer les prises de son, ajouter des pistes tant qu'on veut. J'ai donc coréalisé cet album avec Olivier Langevin et Pierre Girard. Ça marche bien parce qu'il y en a toujours un qui n'est pas d'accord ! Le critère, c'était : c'est-tu bon ou c'est-tu pas bon ? Si on doutait, c'était pas bon.

« Avec les vieux synthés de Daniel (Thouin), on s'est aussi laissés aller au rock régressif (...), tout le monde s'est impliqué avec ce que j'avais ramassé. On n'a pas tout produit au max ; certaines chansons sont restées simples dans leur livraison. Et pourquoi juste 10 chansons ? Parce que je voulais que mon disque ne dure que 40 minutes. Je me tanne toujours des albums après 40 minutes. »

Après un bref passage à Montréal au milieu des années 90, Fred Fortin retournait dans la région de Saint-Félicien (où il a grandi), pour habiter le chalet de son père — et pour y enregistrer à maintes reprises. Les frais de transport ont eu tôt fait de grimper ; l'artiste a déménagé une seconde fois à Montréal avec sa petite famille (sauf Charlie, 11 ans, qui vit avec sa mère au Lac-Saint-Jean), question de se rapprocher de ses collègues et de mieux gagner sa vie.

En spectacle le 10 novembre au Lion d'or, Fred Fortin sera accompagné par le batteur Alain Bergé, les guitaristes François Duval et Olivier Langevin, le claviériste Dan Thouin aux claviers. Yannick Rieu et Maxime Saint-Pierre, qui participent à deux chansons de l'album, ne monteront pas sur scène au Lion d'or. En plus de chanter, notre Fred sera à la basse. « C'est pour moi un beau défi de chanter en jouant de la basse, c'est plus difficile que de m'accompagner à la guitare. »

Libre penseur, libre rockeur, libre chanteur, Fred Fortin admet payer le prix de ses convictions. « Je me suis endetté, j'ai vécu en mode survie ces dernières années. Mais avec C4, je compte toucher beaucoup plus d'argent pour chaque exemplaire vendu de mes disques. Je n'ai jamais eu une cenne de mes autres, parce que je n'en avais pas assez vendu — 12 000 pour le premier, 4000 ou 5000 pour les autres. J'aimerais ben faire un *hit*, mais je n'attends pas après ça. »

Étrange, pour un surdoué qui préside à des cérémonies mémorables, fertiles en surprises et rebondissements ? « Il n'y a rien de perdu. »

FRED FORTIN, sera en spectacle au Lion d'or, le 10 novembre, 20 h 30, dans le cadre de Coup de coeur francophone.

AUTRE TEXTE

Notre critique du disque en page 10

ENTRACTE

Une rubrique qui a reçu le Félix de Richard Desjardins en pleine face

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Andrée Watters PHOTO *LA PRESSE*



Rachel Weisz

Messieurs-dames, grâce à vous, notre poche de suggestions est bien remplie, nous dormons mieux le soir, sachant que vous veillez au grain. C'est l'abondance, on ne sait plus que choisir... Attendez... Christopher Reeve et Robocop ? Trop délicat, quand même. Chantal Hébert et l'un des bruns des Denis Drolet ? On aime trop les deux pour les comparer. (Vous êtes plus méchants que nous, des fois). Ah! Nous voici dans l'actualité, le gala de l'ADISQ ! Dominique Dupuis voit une ressemblance entre Stefie Shock... Et Prince ? C'est dur à prouver, ça ! Mais... Louis-Philippe Ménard fait le parallèle entre Andrée Watters (lauréate du prix de l'album rock de l'année) et la comédienne américaine Rachel Weisz. Pas mal !

ILS, ELLES ONT DIT... SPÉCIAL ADISQ

«Et le gagnant est... Kanasutra !»



— STÉPHANIE LAPOINTE, qui voulait dire, on l'espère, *Kanasuta*, l'album de Richard Desjardins, le grand absent du gala.

«C'est intéressant pour un Français de regarder le gala de l'ADISQ, parce que présentement, les plus grandes vedettes françaises sont québécoises.»

— GUY A. LEPAGE, le grand présent du gala.

«Mon travail comme animateur n'est pas de juger ce processus. Mais je le juge quand même.»

— ENCORE GUY A. LEPAGE, sur le fait que moins d'une centaine de chansons sur 1500 nouvelles cette année tournent à la radio commerciale. (Ça fait peu de monde à la messe, ça !)

Guy A. Lepage
PHOTO BERNARD BRAULT, *LA PRESSE* ©

«C'est le contraire de Star Académie. Nous autres, c'est de voir tout ce qu'on peut faire sans la machine.»

— OLIVIER BENOIT des Trois Accords (les grands absents du gala) à *Méchant Constraste*.

«Je ne me considère pas marginale, je me considère en santé.»

— La chanteuse SYLVIE LALIBERTÉ, aucunement liée à une compagnie de disques, à *Je l'ai vu à la radio*.

DANS LA PEAU DE... ESTHER

«Tu me dois tellement d'argent que tout ce que tu portes sur le dos m'appartient.»

— ESTHER (LYNDA JOHNSON) dans *Rumeurs*, répondant à l'attaque de Hélène (Geneviève Brouillette), qui l'accusait de s'être fait faire un enfant en panique.

Lynda Johnson
PHOTO RÉMI LEMÉE, *LA PRESSE*©



LA CITATION AVANT-CONTEXTE DE LA SEMAINE

«Je suis coupable d'être moi-même dans le fond, mais je m'en crisse. Je sais qui je suis. Si le monde veulent m'accuser de tous les maux et me traiter comme si j'étais un élu alors que je suis juste un chanteur, j'y peux rien. Vous voulez que je sois coupable ? Parfait.»

— ÉRIC LAPOINTE à Nathalie Petrowski, en entrevue pour le lancement de son album *Coupable*... juste avant son arrestation.



Dan Brown PHOTO AP

HÉROS ET ZÉRO

› LE HÉROS: DAN BROWN

Dans un spasme de générosité, l'auteur du méga-succès littéraire *Da Vinci Code*, Dan Brown, a versé 2, 2 millions de dollars à la Phillips Exeter Academy du New Hampshire où son père a enseigné les mathématiques pendant 25 ans. C'est vraiment *cute*. Et papa Brown aurait de quoi être fier de son fiston.

› LE ZÉRO: GUY A. LEPAGE

Tout le monde a parlé cette semaine de Guy A. Lepage, l'animateur de *Tout le monde en parle* et, accessoirement, de l'ADISQ. Voilà le problème. Une soirée célébrant les artisans de la musique réduite aux humeurs de l'animateur. Il ne voulait pas s'excuser, puis finalement a fait son *mea-culpa*.... Ça a duré toute la semaine et ça se poursuit encore demain à son émission où il fera une mise au point. Rendu à ce niveau d'*exposure*, «l'esprit libre», ça coûte cher. Pas tant pour Guy A. Lepage que pour les autres dont on ne parle pas. L'animateur ne représente plus la dissidence comme à l'époque de RBO ; il représente le pouvoir. Faudra s'ajuster. On appelle ça une «crise de croissance»...

— L'équipe des Arts + Spectacles

Le Centre culturel de Joliette présente
Jesse Cook
Le 12 novembre à 20h
Salle Rolland-Brunelle, Joliette
Centre culturel de Joliette
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM
Billets
450-759-6202 et sur le réseau Admission
www.ccultjoliette.qc.ca
Culture et Communications Québec · Patrimoine canadien Canadian Heritage · La Presse · Réseau Scènes
3270567A

Les Jumeaux vénitiens
de Carlo Goldoni
Librement adaptés et mis en scène par Jean-Guy Legault
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
Avec Eloi Cousineau, Luc Bourgeois, Diane Lavallée, Daniel Parent, Gary Boudreault, Valérie Blais, David Savard, Delphine Bienvenu, Matthieu Simard, Stéphane Vallières
Concepteurs Nathalie Godbout, Étienne Ricard, Pierre-Guy Lapointe, Kareen Houde, Michèle Magnan, Joël Melançon, Yves Morin, Florence Cornet, Philippe Pointard, Evelina Mosetti
Du 5 au 20 novembre 2004
Jeudis et vendredis, 20 h; samedis, 16 h (Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)
BILLETTERIE (514) 253-8974
4353, rue Sainte-Catherine Est · Papineau ou Viau, autobus 34 · Pie IX, autobus 139 Sud
Admission 514 790-1245 1 800 361-4595 admission.com
www.denise-pelletier.qc.ca
3262904A 3262905

CASSE-NOISETTE
Que le rêve commence !
LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
CHORÉGRAPHIE : FERNAND NAULT
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS
12 AU 30 DÉCEMBRE 2004
514-842-2112
WWW.GRANDSBALLETS.QC.CA
À PARTIR DE 14,50 $ POUR ENFANT
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Québec
LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE
3270117A

ARTS ET SPECTACLES

OPÉRA

Le « Met » radiophonique : 65e saison

CLAUDE GINGRAS

La 65e saison consécutive des radiodiffusions du Metropolitan Opera de New York, le samedi après-midi à Radio-Canada, débute le 11 décembre et comprendra 22 émissions dont deux, en janvier, seront exceptionnellement constituées d'archives du « Met ». Sauf avis contraire, chaque émission commencera à 13 h.

Voici la liste des oeuvres, les noms des principaux chanteurs et ceux des chefs.

11 décembre : *I Vespri siciliani* (Verdi). Sondra Radvanovsky, Francisco Casanova, Samuel Ramey, Leo Nucci ; Marcello Viotti.

18 décembre : *Tannhäuser* (Wagner). Peter Seiffert, Deborah Voigt, Michelle DeYoung, Thomas Hampson ; Mark Elder.

25 décembre : *Katia Kabanova* (Janacek). Karita Mattila, Magdalena Kozena, Judith Forst, Jorma Silvasti ; Jiri Belohlavek.

1er janvier : *Rodelinda* (Handel). Renée Fleming, Stephanie Blythe, David Daniels, Bejun Mehta ; Harry Bicket.

8 janvier : *Otello* (Verdi). Ben Heppner, Barbara Frittoli, Carlo Guelfi ; James Levine.

15 janvier et 22 janvier : archives.

29 janvier : *Turandot* (Puccini). Andrea Gruber, Johan Botha, Krassimira Stoyanova ; Bertrand de Billy.

5 février : *Pelléas et Mélisande* (Debussy). William Burden, Anne Sofie von Otter, José van Dam ; James Levine.

12 février : *Le Nozze di Figaro* (Mozart). Janice Watson, Mariusz Kwiecien, Andrea Rost, John Relyea ; James Levine.

19 février : *La Bohème* (Puccini). Ruth Ann Swenson, Roberto Aronica ; Daniel Oren.

26 février : *Nabucco* (Verdi). Nicolai Putilin, Maria Guleghina, Paata Burchuladze ; James Levine.

5 mars : *Samson et Dalila* (Saint-Saëns). José Cura, Denyce Graves ; Bertrand de Billy.

12 mars : *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Franco Vassallo, Carlos Chausson, Katarina Karnéus ; Maurizio Benini.

19 mars : *Don Carlo* (Verdi). Barbara Frittoli, Richard Margison, Ferruccio Furlanetto ; Fabio Luisi.

26 mars : *Cavalleria rusticana* (Mascagni) et *I Pagliacci* (Leoncavallo). Violeta Urmana, Fabio Armiliato, Daniela Dessi, Vladimir Galouzine ; Dennis Russell Davies.

2 avril : *Der Rosenkavalier* (Strauss). Angela Denoke, Susan Graham, Peter Rose ; Donald Runnicles.

9 avril : *Tosca* (Puccini). Maria Guleghina, Salvatore Licitra, Marc Delavan ; James Conlon.

16 avril : *Die Zauberflöte* (Mozart). Dorothea Röschmann, Matthew Polenzani, Matthias Goerne ; James Levine.

23 avril : *Die Walküre* (Wagner). Katarina Dalayman, Placido Domingo ; Valery Gergiev.

30 avril : *Faust* (Gounod). Roberto Alagna, Soile Isokoski, René Pape ; James Levine.

7 mai : *La Clemenza di Tito* (Mozart). Frank Lopardo, Anne Sofie von Otter ; James Levine.

FRED PELLERIN
conteux
« comme une odeur de génie… il est de cette lignée d'exception, grand parmi les grands monologuistes de l'univers connu… » - Sylvain Cormier, LE DEVOIR
« Il emmaillote chaleureusement son public dans les mots, le berce d'intrigues incroyables, lui chante de belles chansons et l'abreuve du lait le plus nourricier qui soit : la mémoire » - Chantal Guy, LA PRESSE
« … un grand fabulateur… un jeune homme d'une extraordinaire intelligence… » - Mario Roy, Je l'ai vu à la radio, RC
« ... il nous ramène à une image légendaire et dépoussiérée de nous-mêmes. Je sens en lui une tendresse organique pour la communauté. » - Pierre Flynn
« Fred Pellerin, c'est un amalgame unique : créateur à l'imagination foisonnante dont la richesse première réside dans les mots, le langage, le style, l'invention c'est-à-dire : poète » - Solange Lévesque, LE DEVOIR
Comme une odeur de muscles...
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 8 et 9 février 2005
SUPPLÉMENTAIRES 20 et 21 janvier 2005 COMPLET
LION D'OR - 1676, rue Ontario est
Billetterie Articulée (514) 844-2172
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com
www.michelinesarrazin.com
Réseau Scènes · Spectac · LA PRESSE
3270665A

CONCERT DE VALAAM II
Chants sacrés russes orthodoxes du monastère de Valaam
Chansons folkloriques russes
Ensemble vocal de Valaam St-Petersbourg, Russie
Quintette a cappella d'hommes
Dir. musicale : MIKHAIL RUZANOV
Chanteurs solistes :
Mikhail Kruglov, basso profundo
Dimitri Popov, contre-ténor
Église Saint-Viateur, Outremont, 20 h
27 novembre 2004 • Billets 20 $, 25 $
Réseau admission : 1 800 361-4595
Info : 1 888 846-9371
3269928A

Broue
BILLETS DISPONIBLES
19 oct. - COMPLET
20 oct. - COMPLET
21 oct. - COMPLET
22 oct. - COMPLET
23 oct. - COMPLET
26 oct. - COMPLET
27 oct. - COMPLET
28 oct. - COMPLET
29 oct. - COMPLET
30 oct. - COMPLET
30 nov. - COMPLET
1er déc. - COMPLET
2 déc. - COMPLET
3 déc. - COMPLET
4 déc. - COMPLET
SUPPLÉMENTAIRES
15 fév. – 426
16 fév. – 421
17 fév. – 418
18 fév. – COMPLET
19 fév. – COMPLET
Offrez Broue à Noël!
En vente MAINTENANT
à l'Olympia
1004, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Achats téléphoniques TICKETPRO (514) 908-9090
Extérieur 1 866 908-9090 ou www.ticketpro.ca - Groupes (514) 527-3644
avec Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier
une comédie de Claude Meunier Jean-Pierre Plante Francine Ruel Louis Saia Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier
3269775A



MARC CASSIVI › BILLET

Dix raisons de ne pas en vouloir à Guy A.

Guy A. Lepage ne s'est pas fait beaucoup d'amis, dimanche dernier, au gala de l'ADISQ. Annie Brocoli a grimacé lorsqu'il a évoqué ses déboires sentimentaux, Andrée Watters a souri poliment lorsqu'il s'est moqué de son habillement et Richard Desjardins, absent malgré ses trois Félix, a dû s'étouffer dans sa bière d'épinette à New Richmond en l'entendant lui faire la morale. « C'est loin, la Gaspésie, mais moi, je suis déjà revenu de la Thaïlande (pour recevoir un Félix). J'ai pas beaucoup de respect pour ça. »

Dans la salle, on n'a pas senti l'ombre d'un rire. Les téléspectateurs, à en croire les pages d'opinion, n'ont pas davantage apprécié que l'animateur « casse le *party* ». Dire que Guy A. n'était pas au mieux de sa forme est un euphémisme : il a ressorti son imitation usée de Josélito Michaud, recyclé une vieille blague sur Boom Desjardins, comparé Stefie Shock à Serge Gainsbourg (original...), repiqué ses textes de *Tout le monde en parle* (pour Andrée Watters, notamment) et plogué autant que faire se peut son émission, qui faisait relâche le soir même.

Le nouveau roi des ondes était tendu, fouillait sans cesse dans sa poche. Son attaque en règle contre Desjardins fut aussi démesurée que sans fondement, son lancer du Félix aussi prémédité que contradictoire, et son refus de s'excuser dès le lendemain, aussi maladroit qu'injustifiable. Il n'en fallait pas plus pour que les médias montent l'affaire en épingle, certains consacrant autant d'énergies au duel Desjardins-Lepage qu'au combat Bush-Kerry. Richard Desjardins, inscrit en bonne et due forme à l'ADISQ, était-il justifié de ne pas venir cueillir ses trophées ? Guy A. Lepage, sans preuves concrètes, avait-il raison de se lancer dans un procès d'intentions ? Desjardins, qui n'est pas toujours tendre envers l'ADISQ, a-t-il joué à la victime ? Guy A. s'est-il vengé du chanteur parce qu'il se moque de lui dans une chanson ? Desjardins est-il vraiment « un bon gars » ? Guy A. est-il devenu moralisateur ? Une histoire à « suire », comme disait l'autre.

En moins d'une semaine, Guy A. Lepage est passé de héros à zéro. Pour la simple et bonne raison qu'au mauvais endroit, au mauvais moment, il a manqué d'humour. De la part d'un humoriste, on en convient, ce n'est pas fort fort. Mais est-ce bien une raison de lui en vouloir ? Voici plutôt dix raisons de ne pas en vouloir à Guy A. :

1 Il a été dupé. Quelqu'un, quelque part — son imprésario mène l'enquête — a profité de sa candeur pour lui faire croire que Richard Desjardins avait refusé de participer à une entrevue en duplex et qu'il préférait manger du cipaille au troisième sous-sol d'une mine désaffectée de Murdochville plutôt que de passer une soirée en sa compagnie. Évidemment, tout cela était faux. Ne cherchez plus la victime dans cette histoire : c'est bien Guy A.

2 Il n'est quand même pas George W. Il aura beau n'en faire qu'à sa tête, se prendre à son propre jeu, se pavaner comme un coq, bomber le torse, se croire le maître du monde, ridiculiser les autres, mentir à la télé, lancer des objets contondants, rivaliser d'arrogance et de prétention, il ne sera jamais George W. George W. a une plus belle coiffure.

3 Il n'est pas le président de l'ADISQ. Il a peut-être pris comme un affront personnel le refus de Richard Desjardins d'assister à SON gala, mais contrairement à ce que certains prétendent, Guy A. ne se prend pas pour le patron de l'ADISQ. Il se prend pour le JURY de l'ADISQ. C'est pour ça qu'il ressent le besoin de nous parler constamment de ses « coups de coeur ».

> « Desjardins est-il vraiment « un bon gars » ? Guy A. est-il devenu moralisateur ? Une histoire à « suire », comme disait l'autre. »

4 Il n'aime pas les chanteurs qui chantent juste. Comment expliquer autrement le fait que ses « coups de coeur » faussaient presque autant que Corneille dimanche ?

5 Il est près du vrai monde. Il n'a pas hésité à écourter ses vacances en Thaïlande pour assister à un gala télévisé de seconde zone et recevoir un trophée qui rappelle les « Momo dildos » de RBO. Il aurait pu rester à la plage et siroter un cocktail à la noix de coco, mais il a préféré revenir au Québec. Il est comme ça, Guy, prêt à prendre l'avion même en classe économique.

6 C'est un libre penseur, comme le souligne le dernier numéro du magazine littéraire *Entre les lignes* (et jadis une publicité mémorable de l'UQAM). C'est pourquoi il est d'avis que les artistes ne devraient pas être libres de choisir s'ils participent ou non à un gala guindé organisé par une industrie consensuelle qui fait peu de place aux musiciens marginaux.

7 Les absents ont toujours tort. Garou, Jorane, Céline Dion et Les Respectables, qui étaient tous en nomination, n'ont pas assisté au gala de l'ADISQ (Garou était à Paris pour l'enregistrement de *Tout le monde en parle* — un excellent alibi). Mais tous ces gens n'ont pas gagné de Félix. Ce qui est inacceptable, c'est d'être absent ET de gagner...

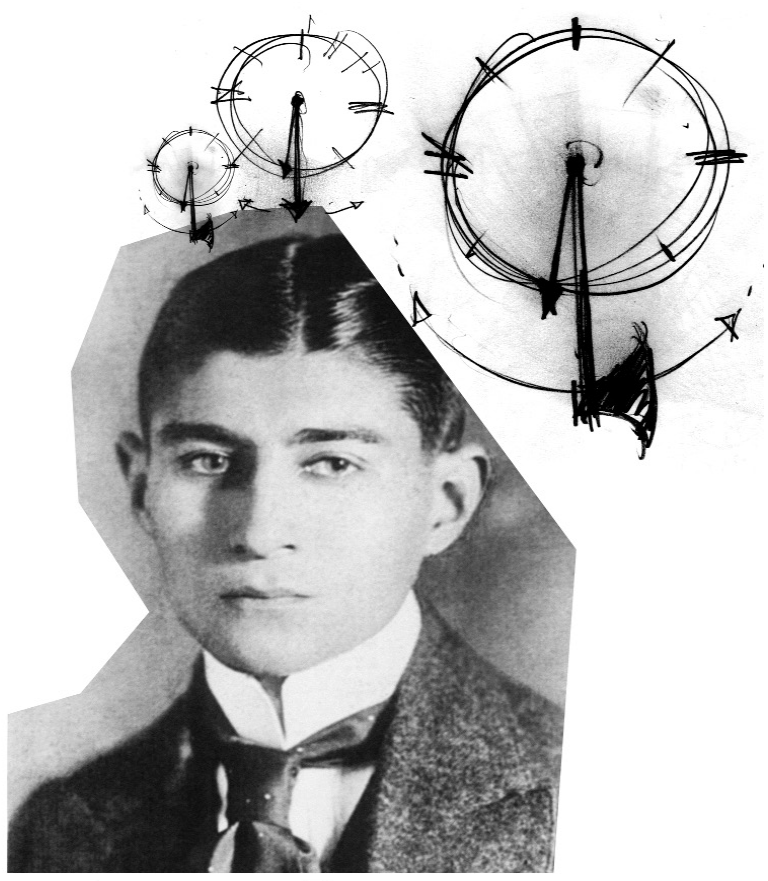
8 Il ne faut pas confondre assurance et arrogance. Guy A. est sûr de lui. Il ne doute pas. Il écorche régulièrement en début d'émission les téléspectateurs qui sont en désaccord avec lui, ne reconnaît pas que *Besoin d'amour* était à son époque l'équivalent du talk-show de Josélito Michaud et croit encore aujourd'hui que Richard Desjardins aurait dû être présent au gala de dimanche. Parlez-moi d'un homme de convictions.

9 Richard Desjardins a refusé l'invitation à *Tout le monde en parle*. Or, une invitation à l'émission la plus populaire de l'automne, ça ne se refuse pas.

10 Richard Desjardins a traité Guy A. de « gros gars » sur son album *Kanasuta*. Il se trompe. Dans RBO, Guy A. était « le beau ». C'est Bruno Landry qui était « le gros ». Personne n'a envie, par les temps qui courent, de se faire traiter de Bruno Landry.

COURRIEL
Pour joindre Marc Cassivi
marc.cassivi@lapresse.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



LE PROCÈS DE FRANZ KAFKA

D'APRÈS LA TRADUCTION DE AXEL NESME ADAPTATION THÉÂTRALE DE SERGE LAMOTHE
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GIRARD

AVEC
ALEXIS MARTIN + PIERRE LEBEAU + NORMAND CHOUINARD
+ ISABELLE BLAIS + STÉPHANE BRULOTTE + VIOLETTE CHAUVEAU
+ MAXIM GAUDETTE + JEAN-LOUIS ROUX + UN CHOEUR DE 8 PERSONNES

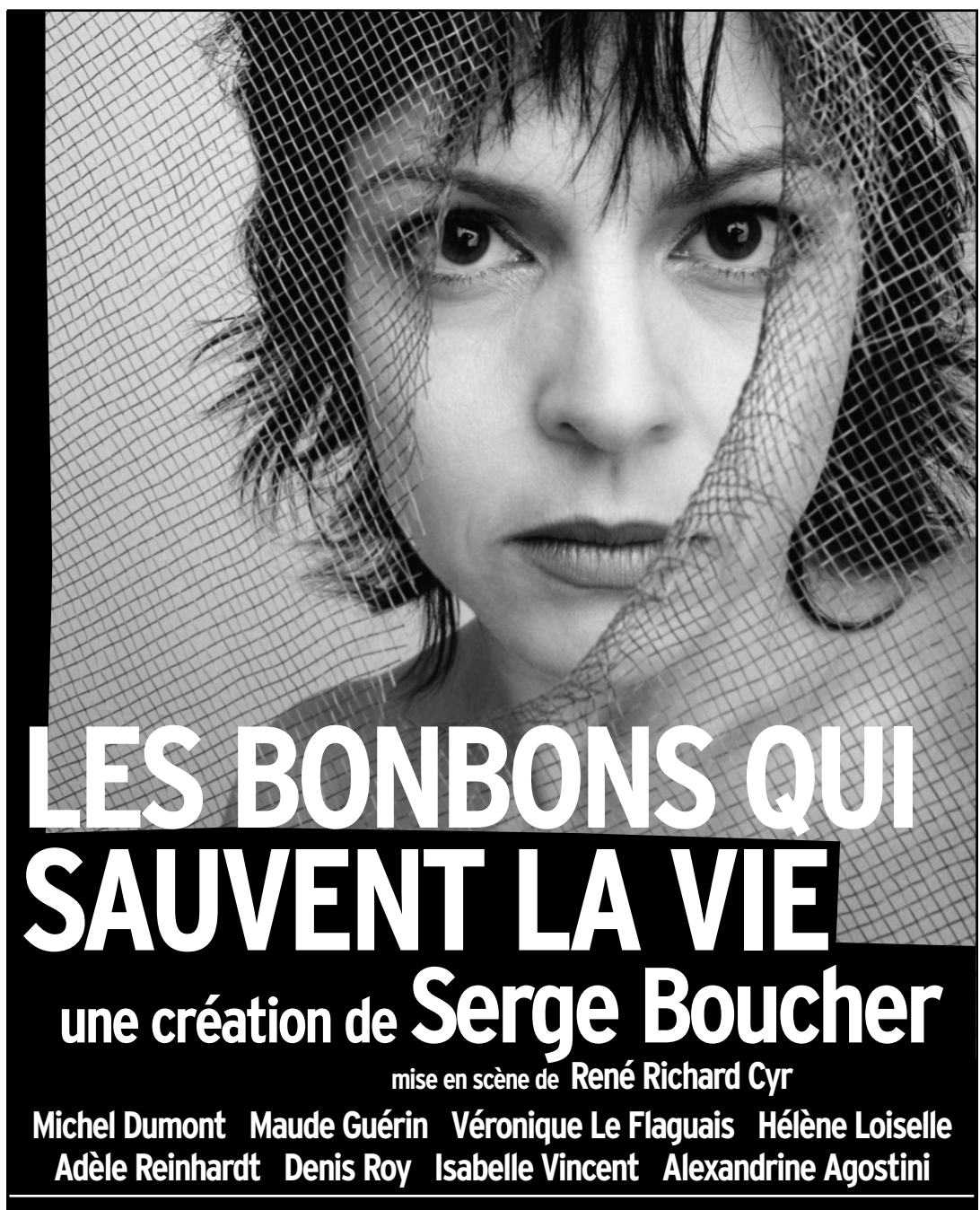
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ELAINE NORMANDEAU **DÉCOR** FRANÇOIS SÉGUIN **COSTUMES** RENÉE APRIL
ÉCLAIRAGES MARC PARENT **COMPOSITION SONORE** NANCY TOBIN **ACCESSOIRES** STÉBAN SANFAÇON **MAQUILLAGES** FRANÇOIS CYR

À L'AFFICHE JUSQU'AU 27 NOVEMBRE
+ SUPPLÉMENTAIRES
30 NOV., 1ER ET 2 DÉCEMBRE

514.866.8668
www.tnm.qc.ca

LA PRESSE · Affichage Astral Media · ARTV

3262871A



LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE
une création de Serge Boucher
mise en scène de René Richard Cyr
Michel Dumont Maude Guérin Véronique Le Flaguais Hélène Loiselle
Adèle Reinhardt Denis Roy Isabelle Vincent Alexandrine Agostini

« Allez-y, vous serez touchés. ...c'est une excellente pièce. » - La bande à Manon, CKAC

« Un monument, un ensemble assez extraordinaire... Michel Dumont est merveilleux... les comédiens sont fabuleux... C'est un beau moment de théâtre ... » Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« Rarement la fracture entre l'émotion et le discours social a été aussi vive au théâtre d'ici... ...une pièce magnifique et tragique défendue par de grands comédiens... Maude Guérin [...] nous arrache le cœur... Il faut goûter à ces bonbons même si l'arrière-goût est amer... » - Le Téléjournal, SRC

« C'est vraiment un miroir de notre société, d'une famille moyenne ordinaire... Très bien interprétée par Maude Guérin et Isabelle Vincent et très bien entourée aussi par le reste de la distribution. » - C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« ... pièce bouleversante... immense Michel Dumont... Une brillante mise en scène de René Richard Cyr... huit bons comédiens, du bon théâtre à voir » - Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« Encore une fois, René Richard Cyr saisit à merveille la parole hyperréaliste de l'auteur... Les acteurs, tous excellents, sont dirigés comme un orchestre dont tous les instruments se mettent au service de l'ensemble. » - La Presse

« C'est un portrait tragi-comique de la famille québécoise actuelle et sans doute l'un des plus percutants depuis ceux de Tremblay! » - Marc-Yvan Coulombe, CKAC

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE
www.duceppe.com
DUCEPPE

CKAC 730 · Télé-Québec · LA PRESSE · VIACOM AFFICHAGE · TVA

40 ans
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca

3265098A

ARTS ET SPECTACLES

GÉNÉRATION MOTOWN

L'âge d'or du soul

JEAN BEAUNOYER



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Génération Motown **transporte la magie de la grande maison de disques au Théâtre Saint-Denis.**

Il y a près de deux ans déjà que la revue musicale *Génération Motown* a été créée au Capitole de Québec et je me souviens d'un spectacle enlevant, chaleureux, fastueux et très... noir. Pas moins de 20 personnes sur scène et tous des Noirs québécois qui chantent, dansent et racontent la musique de Motown et de ses vedettes. Ce spectacle québécois, produit par Jean Pilote, arrive à Montréal et sera présentée au Théâtre Saint-Denis du 4 au 13 novembre.

Après Elvis, c'est l'univers Motown, avec les grands succès de Stevie Wonder, de Marvin Gaye, de Diana Ross, des Jackson Five et de Lionel Ritchie, qui nous arrive de Québec. Et ce spectacle qui a coûté près d'un demi-million de dollars, avec un édifice et une rue de Detroit pour décor, a été imaginé par René Simard, surnommé le p'tit Blanc du groupe.

En fait, c'est Joël H. Ferron qui a eu l'idée de cette revue musicale, mais c'est René Simard qui lui a donné son rythme, son âme et ses couleurs. Les deux complices ont travaillé ensemble sur *Dalida* et préparent une comédie musicale qu'on verra dans moins de deux ans. Mais pour l'instant, c'est *Génération Motown* à Montréal qui leur importe. Après 50 représentations à Québec et à Biloxi aux États-Unis et 60 000 spectateurs au total, que nous réserve *Génération Motown* à Montréal ? Et quel est l'avenir de cette production ?

« C'est la même équipe qu'à Québec, les mêmes artistes, à l'exception de Dawn Sierra qui est enceinte et qui a dû être remplacée, précise René Simard. La mise en scène demeure exactement la même et nous avons ajouté une bande sonore avec des violons pour appuyer certaines chansons des années 60. Le spectacle a toujours été bien reçu jusqu'à maintenant, mais il nous est très difficile de faire des projets à long terme avec *Génération Motown*. Nous avons eu encore plus de résistance de la part des gens de Motown pour obtenir les droits que le Capitole en a eu pour *Elvis Story*. Le protectionnisme est très fort aux États-Unis et il a fallu leur montrer le DVD du spectacle pour obtenir les droits pour la deuxième année. Parce que les gens de Motown nous accordent les droits une année à la fois. Et puis, on se méfiait des Québécois qui allaient raconter leur musique. »

Les Québécois ont justement présenté *Génération Motown* à Biloxi, l'an dernier, une ville américaine où la musique Motown tourne encore régulièrement.

« Là-bas, les spectateurs ont été surpris, se souvient Joël Ferron. Agréablement surpris parce nous avons présenté leur musique avec respect, en protégeant le mythe. Ils ont lu des magazines comme l'*Enquirer* et connaissent toutes les histoires tordues des chanteurs de Motown. Nous avons préféré saluer leur musique et leur offrir un véritable *show* de variétés. René (Simard) a le sens du spectacle de variétés, il a été élevé là-dedans. »

Génération Motown, c'est 20 personnes sur scène qui chantent les vieux *hits* de l'époque du soul.

Message d'espoir

L'histoire de Marvin Gaye n'est évidemment pas très amusante, ni celle des frères Jackson, mais le bon gars René Simard n'a aucune envie de s'empêtrer dans ces histoires sordides.

« Ces gens-là ont changé l'histoire de la musique et ils méritent notre respect. Dans ce métier, j'ai appris très jeune qu'il fallait respecter les artistes et le grand public. Et le grand public veut être diverti et impressionné par la musique. J'ai voulu lancer un message d'espoir, d'égalité raciale avec *Génération Motown*. Ma récompense, c'est justement d'entendre *Rhythm of the Night* à la fin du spectacle où on chante justement l'espoir et l'union des peuples. »

René Simard semble heureux dans son rôle de metteur en scène et nourrit déjà plusieurs projets qui l'éloignent du petit écran.

« Je préfère la scène à la télé, précise-t-il. Depuis mon enfance, j'ai toujours été fasciné par le montage et la conception d'un spectacle. La mise en scène me passionne et j'ai de nombreux projets avec Joël, que je considère comme un frère. À propos de *Génération Motown*, je pense que ce *show* ne devait pas rester à Québec. Il est bien différent d'*Elvis Story* parce qu'il implique plusieurs artistes et qu'il est très lourd à gérer en tenant compte de la disponibilité de tout le monde. C'est un *show* pour touristes qui doit voyager de temps à autre. »

Sylvie Desgroseilliers, collaboratrice de Normand Brathwaite à *Belle et Bum*, a sûrement été la révélation de *Génération Motown*. Elle a tout lu sur l'histoire de Motown dont le livre qui raconte sans complaisance l'histoire de Motown, *Standing in the Shadow of Motown*. Cette chanteuse, dont le père biologique était une vedette de la chanson en Haïti, a été secrétaire avant de vivre de la chanson, ce qu'elle fait depuis cinq ans.

« J'ai toujours aimé chanter, mais, quand j'étais jeune, il n'y avait aucune chanteuse noire au Québec. Je ne pouvais m'identifier à Chantal Pary ou à Ginette Reno. J'ai alors choisi Tina Turner et Donna Summer à qui je ressemblais davantage et j'ai chanté en anglais dans une chorale. J'ai évidemment découvert assez rapidement la musique de Motown et, encore aujourd'hui, je regrette de ne pas avoir vécu la belle période de Motown dans les années 60 et 70. Ça devait être extraordinaire. Par la suite, j'ai chanté dans des cabarets et au Casino de Montréal dans des revues musicales. J'ai travaillé sur scène avec Luck Mervil pour la première fois dans un cabaret et je retrouve cette même complicité dans *Génération Motown*. Je pense que tout a commencé pour moi avec *Génération Motown*, qui m'a clairement lancée dans ce métier. »

GÉNÉRATION MOTOWN au Théâtre Saint-Denis du 4 au 7 novembre (déjà complet) et du 9 au 13 novembre (représentations supplémentaires).

Motown en quelques lignes

ISABELLE MASSÉ

Smokey Robinson n'était pas qu'un chanteur dans l'âme. C'est à l'interprète de *Shop Around* qu'on doit, en quelque sorte, la création de Motown, à Detroit. Elle a eu lieu deux ans après sa rencontre avec Berry Gordy Junior. Smokey Robinson et ses Matadors venaient de faire mauvaise impression à une audition. Gordy qui avait, lui, plutôt aimé la prestation du groupe, s'est présenté à Robinson qu'il a rapidement pris sous son aile.

Sous l'insistance du chanteur de 19 ans, Gordy emprunte 800 $ à ses proches et jette les bases de la compagnie de disques. En 1959. Berry Gordy, septième d'une famille de huit enfants, a alors 30 ans. Il vient de décider qu'il composera des chansons après avoir servi pendant la guerre de Corée, s'être battu dans un ring et avoir assemblé des voitures pour Ford.

Il deviendra, en 13 ans, l'Afro-Américain le plus riche du pays (10 millions $US en 1972), après avoir lancé ou fait mousser la carrière de bien des jeunes Noirs (The Four Tops, The Temptations, Diana Ross and the Supremes, Stevie Wonder, Marvin Gaye, The Commodores).

Au milieu des années 60, les trois quarts des *singles* estampillés Motown grimpent dans les palmarès pop et r'n'b. De 1964 à 1967, Motown revendique d'ailleurs 34 premières positions. C'est que Gordy fait tout pour rendre ses chanteurs attirants : en plus de leur faire chanter des refrains entraînants, une des filiales de Motown leur apprend à s'habiller, à danser, à se maquiller et à se tenir bien droit...

Jusqu'au milieu des années 70, Berry Gordy dirige Motown d'une série de maisons achetées sur le boulevard Grand de Detroit (Hitsville USA, aujourd'hui le musée Motown) où viennent enregistrer ses protégés. Le déménagement des bureaux à Los Angeles marque le déclin de la compagnie de disques qui souffre du départ de ses têtes d'affiche des premières heures (Martha Reeves, The Four Tops, Gladys Knight and the Pips, The Jackson Five et même Smokey Robinson !). Les revenus annuels de l'entreprise glissent rapidement de 100 millions à 20 millions, en 1989.

Motown, qui a été vendue à MCA, en 1989, puis à PolyGram, en 1993, compte aujourd'hui dans ses rangs Erykah Badu, Remy Shand, Brian McKnight et India.Arie. Les Temptations sont depuis revenus au bercail. Et Stevie Wonder lui est encore fidèle.

Hydro Québec présente

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

Sur scène 1 et 3 décembre, 20 h

Concert hommage à Joseph Rouleau

avec la sublime Grace Bumbry et plusieurs chanteurs

En coulisse

Sur osm.ca

- Entrevue exclusive avec Joseph Rouleau
- En avant-première un extrait de son autobiographie

Address: http://www.osm.ca/

- Également, revoyez l'entretien qu'Hélène Grimaud accordait au Téléjournal/Le Point en février 2004.

À venir à l'OSM

Réservez sans tarder! 514.842.9951 osm.ca

9 novembre, 19 h 30
De Paris à Vienne
Airs d'opérette et d'opéras. Dans le cadre des Envolées musicales Air Canada
AIR CANADA

23 et 24 novembre, 20 h
Lortie/Juillet/Lysy dans une création de Denys Bouliane
Domtar

28 novembre, 14 h 30
Concert des lauréats du Concours OSM Standard Life
STANDARD LIFE

7 et 8 décembre, 20 h
Hélène Grimaud joue Schumann
SECOR CONSEIL

3270550A

LA PRESSE ESPACE MUSIQUE 100,7 FM Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245 Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Du 19 octobre au 13 novembre 2004

« Magistrale et mémorable. À voir absolument. » — infoculture.ca

« Un drame pathético-comique (...) très intense, très serré. Une brillante mise en scène de Dominic Champagne. C'est à voir. » — Samedi et rien d'autre, Radio-Canada

« Dur et tendre en même temps, (...) le premier texte de Christian Bégin touche la cible. (...) les deux interprètes sont à la hauteur de leur talent. À voir. » — montheatre.qc.ca

« Les interprètes de Circus minimus viennent nous chercher avec humour et cynisme (...). » — Métro

« Le premier texte de théâtre du comédien [Christian Bégin]... tient du grand art. (...) relève ici du tour de force. Martin Drainville (...) fait la preuve de l'étendue considérable de son talent. » — Voir

photo © Gilles Lauzon

Supplémentaires les 16-17-18 novembre

Circus minimus

Avec CHRISTIAN BÉGIN et MARTIN DRAINVILLE

Texte CHRISTIAN BÉGIN Mise en scène DOMINIC CHAMPAGNE

Collaborateurs Stéban Sanfaçon, Julie Castonguay, Alain Lortie, André Barnard, Ludovic Bonnier, Marie-Hélène Dufort, Julie Beauséjour, Dulcinée Langfelder et René Bazinet.

Une coproduction du Théâtre il va sans dire et du Théâtre d'Aujourd'hui

3268572A 3259432

En partenariat avec Hydro Québec

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis (Sherbrooke) Montréal (Québec) H2W 2M2
Informations et réservations (514) 282-3900
www.theatredaujourdhui.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

TÉLÉVISION

Elton John produit une série sur des stars vieillissantes

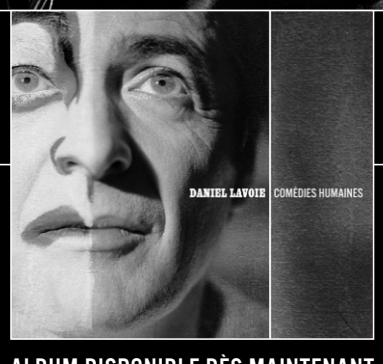
Le chanteur britannique Elton John va produire une série télévisée racontant l'histoire d'une star du rock vieillissante lui ressemblant. La série sera diffusée sur le réseau ABC, a indiqué *Daily Variety*. Bien que le sujet rappelle l'expérience d'Elton John, le chanteur, âgé de 57 ans, a assuré que sa série empruntera plutôt à certains de ses amis comme Rod Stewart, Mick Jagger, Freddie Mercury et David Bowie. « Ce n'est pas sur moi, mais sur tous les gens que j'ai rencontrés depuis 30 ans », a-t-il dit.

FAITES LE BILAN LA PRESSE AFFAIRES.com



COMÉDIES HUMAINES

«13 titres de haute tenue...écriture brillante... voix irréprochable» - La Presse
« Un véritable coup de cœur ! » - Cité Rock Détente 107,3 FM
«C'est fou le talent de ce grand gars» - Le Devoir
«Un opus travaillé en détails et qui séduit dès la première écoute» - TVA Salut bonjour!
«Finement ciselé... Un très bon album»- CKAC 730 AM



ALBUM DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

EN SPECTACLE DU 17 AU 20 NOVEMBRE 2004, 20H
Théâtre Corona / Billetterie (514) 931-2088 / Admission (514) 790-1245 www.admission.com
LE CORONA

GSI MUSIQUE MARMALOU MUSIQUE INC. Québec SODEC Québec SODEC musicaction FACTOR SELECT LA PRESSE

3250892A 3267980

Le retour attendu de
Wim Vandekeybus

DANSE DANSE



Dernière ce soir

Ultima Vez Belgique

Blush
5 et 6 NOV. – 20 h
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts Québec
(514) 842-2112
ADMISSION (514) 790-1245

Québec • Conseil des arts et des lettres • Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir
Patrimoine canadien
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
LA PRESSE
www.dansedanse.net

3262172A

zone3 présente

FRANCIS CABREL



SUPPLÉMENTAIRE
LE SAMEDI 29 JANVIER 2005
Billets en vente aujourd'hui dès midi

Théâtre St-Denis
les 26, 27 et 28 janvier 2005
514-790-1111

nouvel album disponible

en collaboration avec AIR FRANCE 105.7 Rythme FM Montréal Radio-Canada LA PRESSE CKOI 96,9 FM

Théâtre St-Denis 1
www.theatrestdenis.com
MÉTRO Berri-UQAM
1594 rue St-Denis
Renseignements: 514-849-4211
Théâtre St-Denis 12h à 21h (+frais de service)

Achats téléphoniques: TEL-SPEC 514-790-1111
Sans frais 1 800-848-1594
www.tel-spec.com TEL-SPEC

3269961A

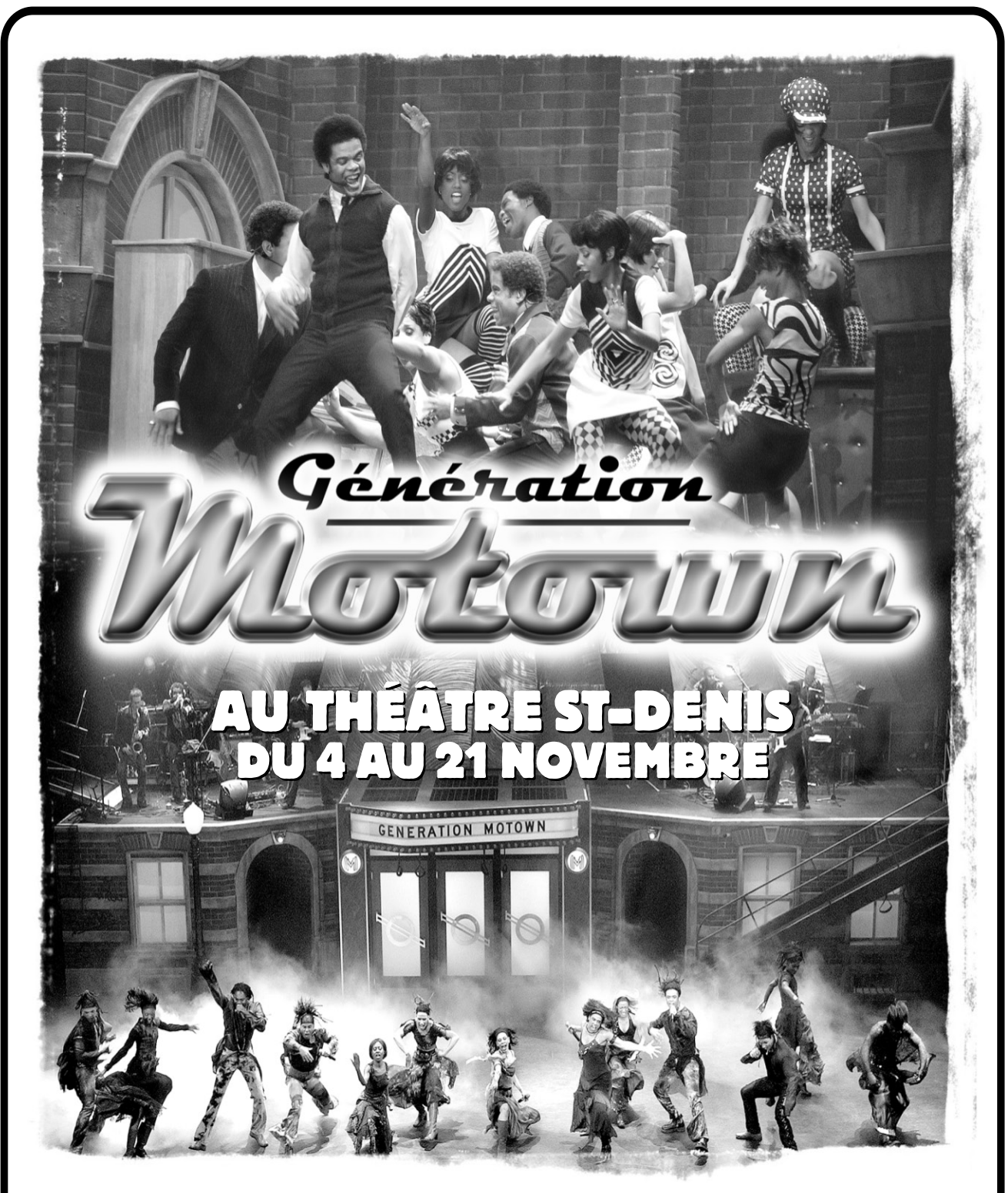
ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Margie Gillis au théâtre

La danseuse Margie Gillis fera ses premiers pas au théâtre dans une production de la compagnie Imago Theatre, *Bye Bye Baby*. Cette pièce écrite par la Montréalaise Elyse Gasco a été adaptée par l'auteure de son propre recueil de nouvelles, *Can You Wave Bye Bye, Baby ?*, paru à la fin des années 90. La version théâtrale propose un personnage central, Elle, qui nage en pleine quête d'identité alors qu'elle cherche à découvrir la vérité sur sa mère biologique. Sur son chemin, Elle croisera la mère adoptive, le foetus en pleine croissance et une travailleuse sociale bavarde. Sous la direction de Clare Shapiro, Margie Gillis tient un petit rôle, celui de la mère biologique. Elle partage la scène avec quatre autres femmes : Alison Darcy, Leni Parker, France Rolland et Felicia Shulman. La pièce est à l'affiche du Studio Hydro-Québec du Monument-National 10 soirs seulement, du 11 au 20 novembre. Renseignements : 514 274-3222. Réservations : 514 871-2224.

Ève Dumas



MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : **René Simard** DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : **Marie-Claude Boilard**
CONCEPTION : **Josée Fortier et René Simard** IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE : **Joël H. Ferron** TEXTES : **Josée Fortier**
CHORÉGRAPHIES : **Geneviève Dorion-Coupal** COSTUMES : **Mireille Vachon** DÉCORS : **Pierre Labonté** ÉCLAIRAGES : **Nicolas Labbé**
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE : **Shantal Bourdelais** PRODUCTEUR : **Jean Pilote**

ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • ACHATS EN LIGNE : WWW.TEL-SPEC.COM

AUSSI **AU THÉÂTRE DU CASINO, LAC-LEAMY (GATINEAU) DU 25 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE**
Réseau Admission : 1 800 361-4595 • www.admission.com

TVA rockdétente LA PRESSE Théâtre St-Denis ICQ PRODUCTIONS

3270564A

SPECTACLES

DANSE

THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
Blush. Présentation de la compagnie belge Ultima Vez : 20h.
TANGENTE (840, Cherrier)
Nijinsky, Mariage avec Dieu, chorégraphie de Majdi Bou Matar : 20h30.

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
Ariadne auf Naxos (Strauss). Opéra de Montréal. Marina Shaguch et Aline Kutan, sopranos, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Michael Hendrick, ténor, John Fanning, baryton. Mise en scène : Chris Alexander. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe : 20h.
POLLACK HALL DE L'UNIVERSITÉ McGILL
Les Jeux de l'Amour : musique de Lully. Atelier d'opéra et Orchestre Baroque de l'Université McGill. Mise en scène : Marie-Nathalie Lacoursière. Direction musicale : Hank Knox : 19h30.
THÉÂTRE LA CHAPELLE
Quatuor à cordes Bozzini. Reich, Crumb : 20h.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal et Choeurs. Dir. Louis Lavigueur. Rutter, Lalo, Rimsky-Korsakov : 20h.
MAISON DES JMC
Jasper Wood, violoniste, Denise Djokic, violoncelliste, David Jalbert, pianiste. Beethoven, Murphy, Smetana : 20h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Broadway, comédie musicale : 21h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Gary Kurtz : 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
Génération Motown. Mise en scène de René Simard : 20h.
THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Vic Vogel et Johanne Blouin : 20h.
MÉTROPOLIS (59, Sainte-Catherine E.)
Matthew Good, Auf Der Maur et Mobile : 20h.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)
Wilfred Le Bouthillier : 20h.
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve E.)
C'est moi ça ?, avec Julie Caron : 20h.
SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Suroît : 20h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Madness Across the Water, hommage à Elton John, avec la Sinfonia de Lanaudière et le Jeans'n Classics Band : 20h.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (866, Saint-Pierre, Terrebonne)
Richard Séguin : 20h.
CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, Saint-Charles-Borromée Sud, Joliette)
Claude Dubois : 20h.
CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)
Réal Béland : 20h.
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
François Massicotte : 20h30.
LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Corneille : 20h30.
SALLE ANTONY-LESSARD (185, du Palais, Saint-Jérôme)
Renée Claude : 20h.



avec **Chiquita Choquetta**

iMusici et la Diva Latina
concert gala

La grisaille de novembre vous déprime ? I Musici de Montréal et la Diva Latina vous proposent de vous évader dans le merveilleux univers de la musique antillaise et sud-américaine.

Le mercredi 10 novembre 2004
à 19 h 30, salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est

Billets disponibles au coût de 45 $, de 65 $ ou de 150 $.
Tél. : **514.982.6038** **www.imusici.com**
Réseau admission: 514.790.1245

Commanditaire principal de la soirée : BPR La rigueur et l'audace en ingénierie
Commanditaire associé : RBC Investissements, Groupe Ménard et Leclaire

3261845
LA PRESSE Info690 99,5 Transcontinental

encore PRÉSENTE

L'HUMOUR LIBRE DE **MARTIN PETIT**



SUPPLÉMENTAIRES EN VENTE À PARTIR DE MIDI

16 AU 19 MARS 2005
Théâtre St-Denis **790-1111**
TEL-SPEC.COM

AUSSI DISPONIBLE

4 DÉCEMBRE 17H	•	234 BILLETS
4 DÉCEMBRE 21H	•	72 BILLETS
9 DÉCEMBRE 20H	•	190 BILLETS
10 DÉCEMBRE 20H	•	248 BILLETS

DANS UNE SALLE DE SPECTACLES PRÈS DE CHEZ VOUS EN 2004 !

TROIS-RIVIÈRES
11 novembre
(819) 380-9797

STE-GENEVIÈVE
13 novembre
COMPLET

LAVAL
19 et 20 novembre
(450) 667-2040
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
29 et 30 mars 2005

LONGUEUIL
26 novembre
COMPLET

SOREL
27 novembre
1-877-224-3625

L'ASSOMPTION
2 et 3 décembre
(450) 589-9198

3266105A
Société de développement des entreprises culturelles Québec Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC énergie LA PRESSE

VENEZ VOIR UN EXTRAIT DU SPECTACLE SUR **RIEZENCORE.COM**

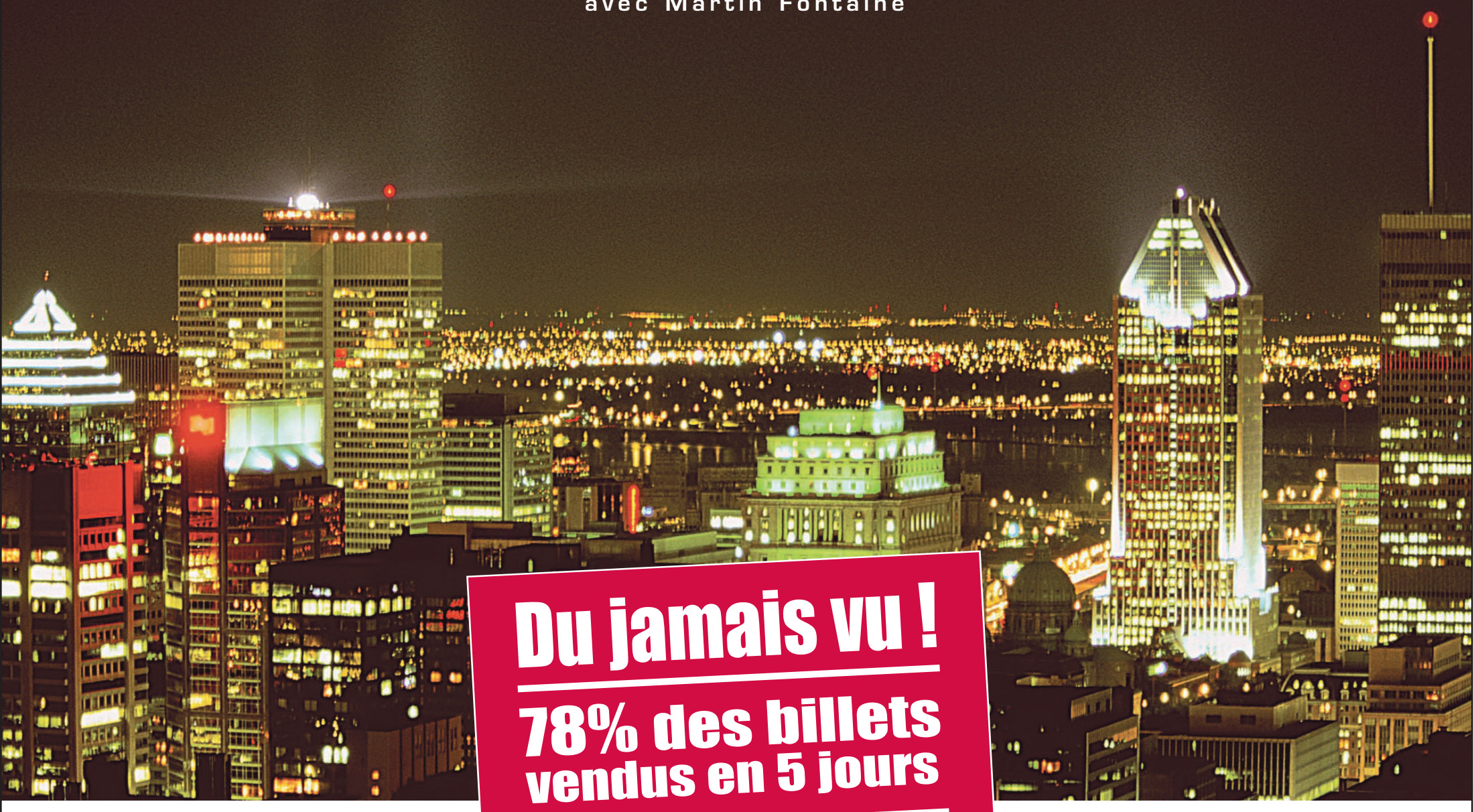
APRÈS 10 ANS DE SUCCÈS À QUÉBEC !

Acclamé en France • Japon • Chine • États-Unis

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

ELVIS STORY

avec Martin Fontaine



Du jamais vu !

78% des billets vendus en 5 jours

Réservez maintenant

25 REPRÉSENTATIONS

AUCUNE SUPPLÉMENTAIRE NE SERA AJOUTÉE

AU THÉÂTRE ST-DENIS
DU 20 AVRIL AU 22 MAI 2005

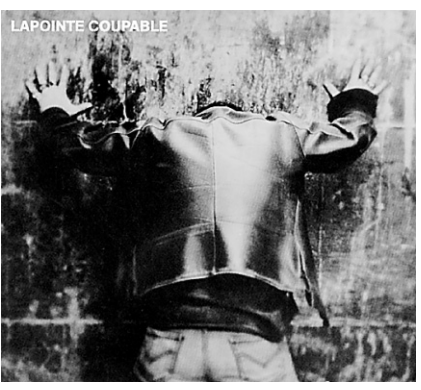
ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594

ACHATS EN LIGNE : WWW.TEL-SPEC.COM

TVA tva.canoe.com · 105.7 Rythme FM Montréal · LCQ Productions · Théâtre St-Denis · www.elvisstory.com

Le nom et l'image d'Elvis Presley utilisés dans ce spectacle sont sous licence Elvis Presley Enterprises Inc.

Un Lapointe plus brut



Rock
Éric Lapointe
Coupable
★★★
Diffusion YFB / Dep / Universal

Rien de mieux qu'une controverse bien juteuse pour que « tout le monde en parle ». Qui ignore encore aujourd'hui qu'Éric Lapointe a lancé en début de semaine son cinquième album en carrière ? Qui n'a pas au moins haussé un sourcil en lisant le titre, *Coupable*, à la lumière de ses récents démêlés avec la police ? Le sort a un drôle de sens de l'humour, vous ne trouvez pas ?

Facile de sauter aux conclusions en parcourant les titres des chansons : *Coupable*, *Crime*, *Fais un bum de toi*. Mais il suffit d'aller un peu plus loin — c'est-à-dire d'écouter lesdites chansons — pour constater que le rockeur n'avoue aucune faute grave, ne fait pas de *mea-culpa* et n'incite à la violence contre personne. Sur disque, notre homme a plutôt tendance à verser dans l'autoflagellation.

Coupable, l'orageuse pièce titre, parle de son penchant pour les femmes et la vie d'oiseau de nuit. Ce n'est pas la seule. *Crime*, dont le texte est de Michel Rivard, parle d'une douloureuse passion amoureuse, d'un amour physique suscitant la dépendance. *Sans coeur* place le chanteur dans le rôle de la victime, de l'homme complètement abattu par l'amour d'une femme qu'on imagine fort belle : « *T'as pas de coeur / Tu te cherches un donneur, un sauveur... T'as pas de coeur pis tu veux le mien.* »

Éric Lapointe, au plan du style et des thèmes, demeure Éric Lapointe. La seule différence notable sur ce nouvel album studio se trouve au plan sonore. *Coupable* a subi une légère influence du métal-alternatif très en vogue au cours des dernières années (*Sans coeur*, en particulier), sans nier tout ce qu'il doit au « hard rock en collant » des années 80. Un peu plus effilochées et mélodiques qu'à l'ordinaire, les guitares, aussi datées qu'elles puissent sonner, ont aussi pris du poids.

Coupable, malgré les *power ballads*, l'apport des cordes et d'un clavier crépusculaire, est sans doute l'album le plus brut de ce rockeur maudit. Le son n'a pas été poli ni arrondi pour mieux passer à la radio. L'âpreté de la voix du chanteur — plus rauque et aussi plus pâteuse qu'avant — est même mise en valeur, dans les pièces les plus fermes comme dans les ballades. La plupart du temps, ça colle, sauf dans *Si je savais parler aux femmes* où l'émotion a malheureusement tendance à se transformer en beuglement. Dommage, car ses deux reprises précédentes de Ferland (*Une chance qu'on s'a* et *Qu'est-ce que ça peut ben faire*) étaient fort réussies.

Ce cinquième disque d'Éric Lapointe ne réserve pas de grande surprise, c'est entendu. Il continue de creuser le même sillon, de s'y vautrer corps et âme. Et c'est bête, mais c'est ça, le secret : le rockeur se donne tout entier. Son talent d'interprète ne tient pas à la subtilité de son chant, mais à son authenticité. Chaque mot est mordu et craché avec la même vérité. Ça marche assez fort pour qu'on passe par-dessus les moments où, à cause des guitares, on se sent vraiment trop en 1987.

⊕ Le côté brut

⊖ Voix pâteuse

Alexandre Vigneault



Chanson
Fred Fortin
Planter le décor
★★★★
C4 / Dep

Pleine maturité

D'entrée de jeu, il nous avait fait la preuve de son sens de la parole et de la mélodie poignante. Le jeune homme présentait alors un mélange très particulier de tendresse, d'humour, d'intelligence et d'attitude rock. Puis nous avons découvert un multi-instrumentiste des plus doués, compositeur de surcroît, capable de rythmes de plus haut niveau, capable d'harmonisations nettement au-dessus de la moyenne, capable de riffs incendiaires et de distorsions mémorables.

Au deuxième chapitre, Gros Mené fut pour Fred un garage rock dans lequel se sont engouffrés des légions d'ébouriffés. Galaxie 500, le projet de son sideman Olivier Langevin, fut l'occasion de jouer de la batterie dans une forêt de cheveux longs que traversent des *pick-ups* et des minounes. Le Large Ensemble du claviériste Dan Thouin l'a mené aux origines du jazz rock, préfiguré par Miles Davis.

Et revoilà Fred Fortin d'une pièce (de 10 pièces, en fait), qui sort ses outils, gosse et assemble patiemment les morceaux d'un décor hirsute de prime abord. Les morceaux de sa vie d'artiste.

Planter le décor, vous l'avez déjà compris (nombre d'étoiles oblige), est un gros disque. Un disque de bitume et de sapinage, de ruralité et d'urbanité. De rock progressif actualisé sillonnant la taïga, de country qui sautille, de folk qui broute et rumine, de jazz qui flye, de références beatlesques — reprise libre de *The Inner Light*, signée feu George Harrison.

Au programme, donc, propreté, saleté, joual affranchi et pas gratuit. Routards, nuitards, âmes endolories par une vie sale qu'elles ne veulent tout de même pas quitter. À sa manière, Fortin aborde la difficulté d'exercer le métier de créateur, énumère les conneries inhérentes au showbiz, raconte le chien qui se meurt d'ennui et qui se court après la queue au fond d'un rang, campe le déprimé qui ferme le bar et part en taxi « jusqu'au bout du compteur ». Pas toujours gris, il évoque cet amour qui se fraye un chemin entre deux êtres, même après sept ans. Aucun délire scato-alco-cannabinesque, aucun agrégat d'adolescence (que notre homme nous a souvent balancé), n'est clairement repérable ici.

Fred Fortin n'a donc pas fait dans la facilité, sans s'embourber dans la complexité apparente. Les choses sont dites simplement, bellement, c'est toujours bien tourné. C'est surtout le meilleur disque d'un artiste arrivé à maturité.

⊕ Tous les morceaux du décor

⊖ On en aurait pris plus

Alain Brunet



Pop-rock
Gabrielle Destroismaisons
Gabrielle Destroismaisons
★★★
Star / Select

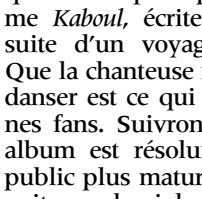
Fini la danse

L'heure du changement a sonné pour Gabrielle Destroismaisons. À 21 ans, la chanteuse ne veut plus faire dans la *dance pop*. Fini la musique boum-boum qui enterre sa voix. Voix qui est au premier plan sur son nouvel album. Un album de ballades pop-rock, un brin folk, concoctées avec deux membres de La Chicane (Christian Legault et Éric Lemieux). La chanteuse a une très belle voix. Elle aurait pu, comme bien des athlètes de la corde vocale, s'entêter à la pousser pour impressionner, mais elle a préféré s'en servir pour caresser nos oreilles et raconter des histoires d'amour, d'amitié et de départs forcés sur le ton de la confidence. Son pop-rock ne révolutionne en rien le genre, mais il y a de très belles chansons qui valent qu'on prête l'oreille. Comme *Kaboul*, écrite et composée à la suite d'un voyage en Afghanistan. Que la chanteuse ne veuille plus faire danser est ce qui surprendra ses jeunes fans. Suivront-ils ? Ce troisième album est résolument destiné à un public plus mature. Accompagnée de guitares, de violons, de piano, et non plus de synthés, Gabrielle Destroismaisons nous invite à l'écouter bien calé dans un fauteuil.

⊕ La voix

⊖ Que des ballades

Isabelle Massé



Instrumental
Gonzales
Solo Piano
★★★½
No Format / Universal

Impressionniste

Après avoir créé de lumineux albums d'électro-bidouillages, après réalisé le superbe album de sa compatriote Feist (paru au printemps dernier), Gonzalez signe un premier album... de piano solo. Ces compositions aux structures relativement simples auraient très bien pu être imaginées au tournant du siècle précédent. Satie, Ravel, Debussy ou Poulenc auraient accueilli le Canadien (installé en Europe) parmi les impressionnistes français. Enfin... une large part de ce disque témoigne de cette époque importante de la musique française. D'autres plages s'impriment des rythmes plus syncopés, certaines harmonies renvoient un tantinet au jazz. On se dit que Gershwin aurait eu Gonzales parmi ses potes, car le pianiste injecte une bonne dose d'américanité. On se promène donc en terrain connu, on ne découvre strictement rien qui puisse bouleverser l'idée qu'on se fait de l'harmonie à l'aube de la modernité. Cela étant dit, cette musique plaît à l'oreille, on y ressent l'hypersensibilité de son créateur. Et l'on prévoit que ce disque en séduira plus d'un.

⊕ La sensibilité du musicien

⊖ Trop collé sur l'impressionnisme

Alain Brunet



Chanson
Sylvie Laliberté
Ça s'appelle la vie
★★★½
Productions Laliberté / LOCAL

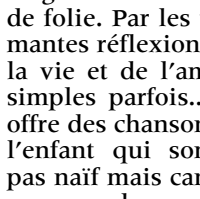
Sylvie a un je-ne-sais-quoi...

Drôle à dire à propos de Sylvie Laliberté, mais son deuxième album, *Ça s'appelle la vie*, qui survient trois ans après *Dites-le avec des mots*, pourrait être l'album de la maturité. Ceux qui connaissent l'oeuvre ludique de Laliberté — tant dans ses performances et son approche de la vidéo que dans ses chansons — n'ont pas à craindre qu'elle s'éloigne de ce qui nous la rendait si attachante. Moins bricolé, plus appliqué sur le plan des arrangements pop (de Éric Rathé), l'univers de Sylvie Laliberté se définit autant par ses jolies mélodies (composées surtout par son complice Gregory Natale) que par cette voix légère, sourde et charnue qui évoque une Brigitte Fontaine entre deux crises de folie. Par les textes aussi, désarmantes réflexions sur des détails de la vie et de l'amour, presque trop simples parfois... *Ça s'appelle la vie* offre des chansons qui s'adressent à l'enfant qui sommeille en nous ; pas naïf mais candide, aussi simple que nous la voudrions parfois, cette vie.

⊕ Si innocent, si irrésistible

⊖ Peut paraître trop simple ?

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Électro
Orbital
Blue Album
★★★
ATO/BMG

La fin d'une époque

Les frères Phil et Paul Hartnoll ne se séparent pas, quand même. D'un commun accord, ils ont plutôt décidé de mettre un terme à l'aventure Orbital, préférant se consacrer à d'autres projets. Ainsi, c'est avec une certaine nostalgie que nous accueillons *Blue Album*, le septième et ultime disque, qui embrasse quelque 15 années de création techno et d'histoire extatique. Car ces pionniers de la scène électronique anglaise ont vu le jour avec les raves, pour lesquels ils ont composé plusieurs hymnes. Le *Blue Album* cite, en quelque sorte, les meilleures productions du groupe, les structures rythmiques déconstruites et sèches de ses premiers albums (*Tunnel Vision*, *Acid Pants* avec le chanteur Sparks, *One Perfect Sunrise* avec Lisa Gerrard), les sons triturés et cristallins de *Snivilisation*, les mélodies amples et chaudement arrangées de *In Sides* (*Transient*, *Bath Time*)... Derniers remerciements pour services rendus aux fans, Orbital leur a fait un album sur mesure. Les amateurs voudront d'ailleurs sûrement ajouter une demi-étoile au pointage de ce CD.

⊕ Le son Orbital classique

⊖ Moins évocateur

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Tango
Romulo Larrea & Veronica Larc
Tango du coeur
★★★½
Romartis / DEP

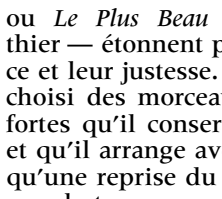
La chanson revisitée par Romulo

Rassurons d'emblée l'auditeur : l'idée est aussi bonne sur papier que sur disque. Romulo Larrea — Monsieur Tango Montréal, si je puis dire ! — livre un nouveau volet de sa collection *Un Siglo de Tango* en reprenant 14 chansons du répertoire québécois pour les passer sous les pitons de son bandonéon. Avec l'aide de son orchestre et de la chanteuse Veronica Larc, toute la richesse et la minutie de la couleur Larrea enrobent magnifiquement les *Pendant que* de Vigneault (qui ouvre l'album), *Je reviens chez nous* de Ferland, *Ils s'aiment* de Lavoie, *Soir d'hiver* de Léveillée ou *Les Uns contre les autres*, tirée de *Starmania*. D'autres reprises moins évidentes — *Les Deux Printemps* de Bélanger ou *Le Plus Beau Voyage* de Gauthier — étonnent par leur pertinence et leur justesse. Romulo Larrea a choisi des morceaux aux mélodies fortes qu'il conserve intégralement et qu'il arrange avec autant de soin qu'une reprise du répertoire classique du tango.

⊕ L'audace du projet

⊖ Les versions chantées

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Classique
Aeterna
Natalie Choquette
★★★
ISBA MUSIC

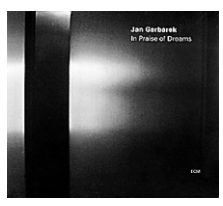
Éternel ou sempiternel ?

Encore une compilation du genre : des pièces courtes du répertoire sacré pour soliste ou choeur et petit ensemble instrumental, propices au recueillement. On y trouve encore les deux *Ave Maria*, les deux *Pie Jesu* (Lloyd Webber et Fauré), l'*Ave Verum Corpus* de Mozart, le *Panis Angelicus* de Franck... parmi Bach, Handel, Pergolèse (extraits du *Stabat Mater* avec l'alto Noëlla Huet) et quelques raretés. Pourquoi parler de celle-ci ? Parce qu'elle est signée Natalie Choquette, qui rompt un silence de deux ans sur disque, et qu'elle est sérieuse cette fois-ci ! Les beautés sont dans les musiques introspectives, bien arrangées par Éric Lagacé, et dans la cause aussi, puisqu'un pourcentage des ventes du disque et des spectacles qui suivront sera versé à la Fondation québécoise du cancer. Côté vocal, on peut trouver sur le marché plus techniquement parfait, et cela malgré des envolées très inspirées de la soprano, et un choeur bien présent. Car *Aeterna* chante le sacré avec respect. Dommage que des dizaines d'autres artistes l'aient déjà fait avant.

⊕ La cause louable

⊖ Compilation déjà vue

Guy Marceau
collaboration spéciale



Jazz
Jan Garbarek
In Praise of Dreams
★★★
ECM

Électrojazz de chambre

Jan Garbarek, le plus célèbre des saxophonistes venus de Scandinavie, considéré parmi les fondateurs d'une esthétique que l'on qualifie encore de jazz de chambre, est de retour. Il a convoqué l'altiste Kim Kashkashian et le batteur Manu Katché pour créer des musiques simples, mélodiques, exécutées sur des tempos lents ou moyens, serties de menus ornements synthétiques. Au croisement d'un jazz intimiste, de la mouvance électro, du folklore nordique et d'un néoclassicisme très fin XIX^{e}-début XX^{e}, Garbarek mise cette fois sur l'épuration. La virtuosité est ici mise au service du calme et de l'introspection, le musicien et ses collègues nous proposent de parcourir de vastes espaces nordiques, des mélodies déjà entendues, des improvisations déjà digérées, des fréquences synthétiques déjà absorbées. Créateur doué, improvisateur circonspect, Garbarek crée ici une pop instrumentale de bon goût, très accessible, tapisserie haut de gamme. Bien que ce disque ne me semble pas particulièrement brillant, *In Praise of Dreams* supplante tous ces *smooth jazz* et autres fonds de décor électroniques qui meublent les repas des *yuppies*.

⊕ L'effort d'épuration

⊖ L'assemblage de clichés

Alain Brunet

Musique de film
Alfie
Mick Jagger / Dave Stewart
★★★½
Virgin Records

Un Jagger en forme

Pour enrober musicalement les frasques du nouvel *Alfie*, le cinéaste Charles Shyer a fait appel à des compositeurs qui, d'une certaine façon, pouvaient aussi établir un lien avec le film original des années 60. Mick Jagger et Dave Stewart, ancien membre de la formation Eurythmics, ont ainsi pondu ensemble quatre chansons originales qui, tout en étant foncièrement modernes, évoquent par petites touches l'atmosphère « swingnante » dans laquelle se déroulait l'histoire d'*Alfie* à l'époque. De nature chaleureuse, cette trame se démarque par des motifs très accrocheurs, de même que par une approche bon enfant qui colle parfaitement au nouveau film. Outre la pièce maîtresse *Old Habits Die Hard* (que Jagger reprend aussi en duo avec Sheryl Crow), appelée à devenir un ver d'oreille, on distingue ici *Wicked Time*, que livre la chanteuse soul Joss Stone en duo avec Nadirah « Nadz » Seid ; *New York Hustle*, pièce instrumentale avec du *groove* ; sans oublier la vieille chanson thème *Alfie*, reprise ici avec grâce par Joss Stone. Jagger n'a jamais été si bon sans ses Stones.

⊕ Un Jagger accrocheur

⊖ Manque parfois d'unité

Marc-André Lussier

GM Canada présente le JAZZ à l'année Automne 2004 en collaboration avec Bleue
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
LA PRESSE
FILL219
Christine Jensen Quintet
Invitée spéciale : Ingrid Jensen
SAMEDI 13 NOVEMBRE, 20 h - THÉÂTRE OUTREMONT
LES CUIVRES À L'HONNEUR !
TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090
Renseignements : (514) 871-1881 ou 1 888 515-0515 www.montrealjazzfest.com
Billets en vente sur www.ticketpro.ca ou au (514) 908-9090

COLONNE DE SONS

CHRISTIAN CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique plus rassembleuse qu'une campagne présidentielle américaine



Simple Plan PHOTO GETTY IMAGES

FACE A, FACE DVD

Une nouvelle technologie tente de se frayer un chemin chez les amateurs de musique. Avec le tout nouveau DualDisc, ou disque hybride, les *majors* souhaitent établir un pont entre l'image et la musique. En plus des habituelles plages de musique, le nouveau support comptera aussi de nombreux fichiers vidéo. Sur une face du laser, on pourra lire la musique et sur l'autre, les films. Les Montréalais de la formation Simple Plan, qui viennent de lancer *Still Not Getting Any...* profitent déjà de ce support. Les albums *Gold Medal*, de la formation rock féminine The Donnas, *The Girl in the Other Room*, de Diana Krall, et la réédition de *The Downward Spiral* de Nine Inch Nails bénéficieront tous de la technologie DualDisc. L'industrie du disque espère ainsi se sortir de son marasme économique. Bonne chance !

APRÈS LE FEU, LE LASER

On devrait bientôt pouvoir jeter une oreille sur le nouvel album des Black Eyed Peas intitulé *Monkey Business*. Pourtant, il y a trois mois, ça sentait plutôt le roussi du côté de la formation californienne. Un bête incendie s'était déclaré en août aux studios Glenwood Place où le groupe enregistrait le nouveau matériel. Environ 500 000$ d'équipement et d'instruments y avaient passé. Les BEP avaient oublié de souffler les quelques chandelles restées allumées. Cela dit, *Monkey Business* sera plus cru, nous assure-t-on. Six millions d'exemplaires du précédent album *Elephunk* ont été écoulés.



Fergie, *Black Eyed Peas* PHOTO AP

LES PUSA DE RETOUR ?

On comprend que vous en ayez peut-être ras le bol de la présidentielle américaine. Toutefois, il nous est impossible de passer sous silence le souhait des Presidents of the United States of America de briguer un nouveau mandat... musical ! En 1997, la rigolote formation rock avait décidé de tout laisser tomber après le départ du chanteur Chris Ballew qui souhaitait retrouver auprès de sa famille. Sept ans plus tard, la formation de Seattle tente de ranimer l'esprit festif au sein d'une industrie musicale aigrie. Le retour des Presidents a déjà commencé avec la parution récente d'un album au titre évocateur *Love Everybody*. Et ne craignez rien, les PUSA n'ont toujours pas retrouvé leur sérieux : pas de prise de tête, pas de message politique, rien que du rock'n'roll adolescent et léger.

LU

«Je rejoignais Stephen Perkins (batteur de Jane's Addiction) chaque jour avant l'école et on prenait de la coke, on fumait un joint et on vidait un "six-pack", tout ça avant 8 h du matin.»

— DAVE NAVARRO, ex-guitariste pour les formations Jane's Addiction et Red Hot Chili Peppers dans sa nouvelle autobiographie intitulée *Don't Try This at Home*.



Dave Navarro PHOTO GETTY IMAGES



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Et c'est pas fini ! Comme tant d'anciens star académiciens avant elle, Émily Bégin tente sa chance en solo avec *Légende urbaine*.

ÉMILY BÉGIN

Territoire urbain

HUGO DUMAS

Pas de ballades sirupeuses sur son premier album. Ni de chansons dégoulinantes d'amour perdu-retrouvé. Émily Bégin a choisi de s'aventurer en territoire urbain, r'n'b et *dance*, un genre musical à des kilomètres de ce qui sort habituellement de la *Star Académie*.

Aux États-Unis, la musique dite « urbaine » domine outrageusement les palmarès. La semaine dernière, huit des 10 premières positions du *Billboard* étaient occupées par des Usher, Alicia Keys, Destiny's Child, Snoop Dogg et Eminem. Au Québec, aucun artiste n'a encore réussi à s'imposer dans ce créneau et les quelques tentatives ont été plutôt désastreuses. Émily Bégin sera-t-elle la première à briser cette barrière ?

« J'espère qu'on est rendu là et je crois que les Québécois ont le goût d'entendre ce type de musique », dit l'ex-star académicienne de 22 ans, attablée devant une énorme salade.

Lancé mardi, l'album *Légende urbaine* d'Émily (qui a laissé tombé son nom de famille sur la pochette) ne s'adresse clairement pas à une clientèle Rock-Détente. On y passe d'une chanson à la sauce house (*Où sont les femmes*, reprise de Patrick Juvet) à une pièce aux accents de dancehall (*Légende urbaine*, le premier extrait). Des rappeurs, comme Face-T et Rap Chick, ont aussi collaboré sur certains morceaux.

« C'est ma couleur. J'ai grandi avec Madonna. Mes influences ont beaucoup été américaines. Madonna, c'est ma grande idole. Et les rappeurs me font tripper », explique la chanteuse-danseuse, qui cite aussi Mylène Farmer, les Black Eyed Peas, Britney Spears et Beyoncé parmi ses influences.

Émily Bégin croit que son public se situera entre les 14-15 ans et les gens qui ont la fin trentaine, début quarantaine. Elle souhaite aussi conquérir le coeur des noctambules qui passent leurs week-ends dans les discothèques. Elle-même se définit comme une grande sorteuse. « J'aime les clubs. J'aime les gens. J'ai besoin d'être entourée. Je ne suis pas du genre solitaire et je ne suis pas capable de rester toute seule chez nous », indique Émily Bégin.

Pour tenter de séduire la clientèle de clubs, le premier extrait, *Légende urbaine*, « la chanson la plus sexuelle du disque », a été commercialisé en vinyle. C'est d'ailleurs le premier vinyle de *Star Académie*, dit-elle fièrement. Émily avoue bien aimer ce support et se rappelle les deux premiers vinyles qu'elle a achetés : *La Corrida* de Mitsou et *Tourne la page* de René et Nathalie Simard.

Émily Bégin a fait son entrée dans le salon des Québécois avec le fameux incident de la minijupe et de la patte en l'air lors du premier gala de *Star Académie*, en février 2003. Après son élimination, Denise Filiatrault lui a proposé d'auditionner pour la comédie musicale *Cabaret*, qu'elle montait pour le Théâtre du Rideau Vert. La blonde académicienne y a décroché un rôle important aux côtés de François Papineau et de Sylvie Moreau.

Le premier jour de répétition, où elle devait simuler un ménage à trois assez osé, Émily était terrorisée. « Mais je me suis dit : vous allez voir, je ne suis pas ici pour rien », note-t-elle.

Sa détermination, sa présence et son énergie lui ont permis de gagner un à un les membres de la production, qui, au départ, ne voyaient pas d'un bon oeil l'arrivée d'une académicienne sur les planches. Aujourd'hui, Émily Bégin est très reconnaissante envers Sylvie Moreau et François Papineau, « qui ont été les premiers à la défendre ».

Sa performance dans *Cabaret* lui a valu de bonnes critiques, dont dans les pages de *La Presse*. « C'est le *fun* d'avoir une bonne critique dans *La Presse*. Dans *Le Journal de Montréal*, on commence à être habitués », remarque-t-elle.

La chanteuse, qui coanime *Demandes spéciales* à TVA, croit que sa plus grande qualité est la polyvalence. On pourrait ajouter sa ténacité. À 19 ans, Émily Bégin produisait et montait elle-même ses spectacles à Saint-Jérôme. Elle sollicitait personnellement des commanditaires — « pour payer mes danseurs ; moi, je ne ramassais rien » — et sa mère imprimait les programmes de la soirée sur son ordinateur. « Je négociais même mes premières pages dans les journaux des Laurentides », se souvient Émily.

Avec l'appui de Musicor et de Sélect, qui font partie de Quebecor Média, elle n'a certainement plus à se soucier de ces détails.

Émily n'est pas gênée par son passé d'académicienne. « Jamais je ne vais dire du mal de *Star Académie*. »

Émily croit s'être défaite un peu de son étiquette de « fille de *Star Académie* ». « Il y a eu *Cabaret* et il y a maintenant mon nouvel album. C'est certain que ça va rester un peu, mais ce n'est pas moi qui ai gagné, c'est Wilfred et Marie-Élaine. En même temps, ça ne me dérange pas. Ce n'est pas quelque chose qui me gêne. Jamais je ne vais dire du mal de *Star Académie* », assure celle qui a passé récemment les auditions pour *Dracula* de Bruno Pelletier.

À propos de son album, qui a été réalisé par Antoine Sicotte, Émily dit avoir eu carte blanche pour tout. L'enregistrement s'est fait l'été dernier à la maison d'Antoine Sicotte, à l'Île-Bizard. Antoine Sicotte a aussi réalisé les disques de *Star Académie* 1 et 2.

La question maintenant : Émily réussira-t-elle à sortir du lot de tous ces académiciens sur le marché ? On a déjà eu Marie-Élaine, Wilfred, Maritza, Marie-Mai, François, Dave et Stéphane et on attend Annie Villeneuve, Suzie Villeneuve, Stéphanie Lapointe et Marc-André Niquet. Ça fait beaucoup de monde à la messe.

GUY A. REÇOIT LISE DION, SHEILA COPPS, MICHEL RIVARD, LOCO LOCASS,
NOÉMIE GODIN-VIGNEAU ET LE RÉALISATEUR CLAUDE ZIDI
DIMANCHE 20H
TOUT LE MONDE EN PARLE
AVEC GUY A. LEPAGE ET DANY TURCOTTE
RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.
WWW.RADIO-CANADA.CA/TOUTLEMONDE
3254260A

ARTS ET SPECTACLES

ARIADNE AUF NAXOS

Regard sur le monde de l'opéra

CLAUDE GINGRAS

Grande nouveauté à l'Opéra de Montréal : *Ariadne auf Naxos*, de Richard Strauss. Plutôt, grande nouveauté « pour » l'OdM, qui propose un ouvrage vu ici trois fois déjà : à Orford en 2001, à McGill en 1998, et dès 1946 aux Festivals de Montréal, en première canadienne. L'oeuvre prend l'affiche ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour cinq représentations (au lieu des six habituelles).

Assez complexe, la genèse de l'oeuvre nécessite quelques éclaircissements. Créé en deux versions différentes, en 1912 et en 1916, *Ariadne auf Naxos* suit chronologiquement les trois opéras restés les plus célèbres de Strauss : *Salome* (créé en 1905), *Elektra* (1909) et *Der Rosenkavalier* (1911). Ces deux derniers eurent Hugo von Hofmannsthal comme librettiste et, de même, Hofmannsthal fut sollicité pour *Ariadne*.

La première version (Stuttgart, 1912) se présentait ainsi : une adaptation abrégée, en allemand, signée Hofmannsthal, de la comédie-ballet *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière, accompagnée d'une musique de scène de Strauss, et comprenant, à la place de la turquerie finale, un petit opéra sur la légende d'Ariane (devenue Ariadne) abandonnée par Thésée sur l'île de Naxos, petit opéra composé par un élève du maître de musique de Monsieur Jourdain (le « bourgeois » du titre) et offert par le nouveau riche à ses invités.

Ce fut un échec : la soirée était beaucoup trop longue, les spectateurs venus pour l'opéra trouvant la pièce interminable et ceux venus pour le théâtre trouvant la musique de Strauss trop moderne.

Dans la seconde version (Vienne, 1916) — celle qu'on présente maintenant —, le petit opéra sur Ariane est à peu près inchangé mais la pièce de Molière a disparu. Strauss a tiré de sa musique de scène une suite de concert et remplacé la pièce par un prologue au cours duquel on assiste aux préparatifs de l'opéra proprement dit.

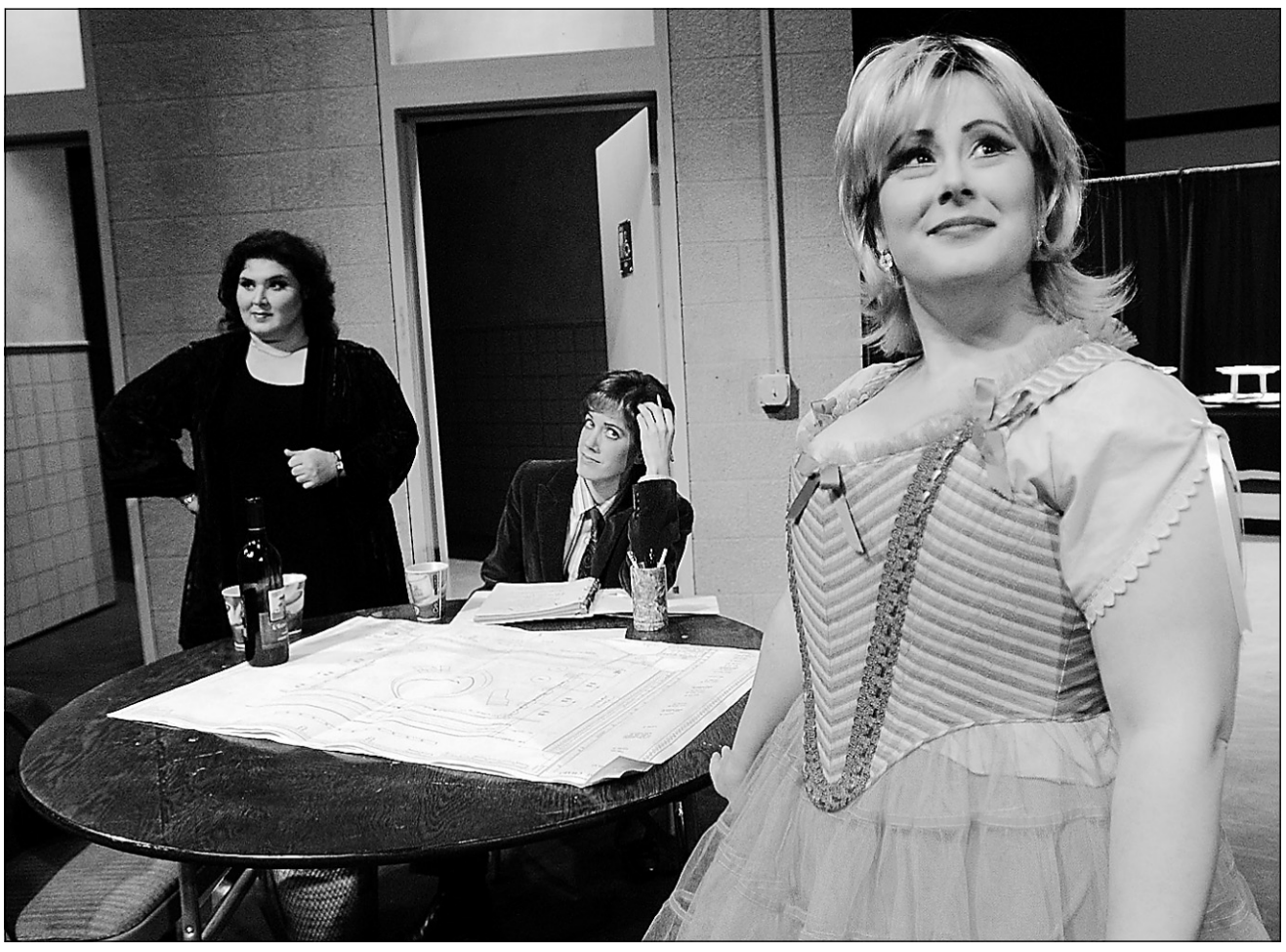


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Les trois principaux personnages, tous féminins, de *Ariadne auf Naxos* : Ariadne (Marina Shaguch), le Compositeur (Danièle LeBlanc) et Zerbinetta (Aline Kutan). Première ce soir.

Disparu lui aussi, Monsieur Jourdain. On parle maintenant d'un richissime mécène qui, ayant commandé le petit opéra, insiste pour qu'y soient mêlés des éléments comiques, de façon à alléger la tragique histoire d'Ariane.

L'auteur du petit opéra — le Compositeur, rôle chanté par une femme — se révolte en apprenant que des personnages de *commedia dell'arte* se mêleront à ceux de son oeuvre et que celle-ci devra être écourtée. On lui fait comprendre qu'il doit accepter ces compromis s'il veut être joué — et payé. Plusieurs ont vu là une critique du monde des arts et des *sponsors* qui décident de tout. Ce qui a autorisé le metteur en scène d'*Ariadne* à l'OdM, l'Allemand Chris Alexander, à transposer l'action dans une galerie d'art, un soir de vernissage. Parodie du monde de l'opéra, aussi, cet *Ariadne* : quand on en vient aux coupures, la Primadonna (et future Ariadne) demande de sabrer dans les airs du ténor et le ténor, dans ceux de la soprano.

Le petit opéra sur la légende d'Ariane désespérée et appelant la mort met donc en scène, en plus de l'héroïne, la frivole Zerbinetta et ses quatre amoureux cherchant en vain à la distraire et, à la fin, Bacchus lui apportant l'amour perdu.

Chanté — et parlé — dans l'allemand original, avec surtitres, *Ariadne auf Naxos* sera donné dans une récente production du Seattle Opera : mêmes décors, mêmes costumes, même metteur en scène, mêmes interprètes dans deux cas. Ouvrage intime, il ne requiert que 37 instrumentistes : ils seront de l'OSM, dirigés par Jacques Lacombe. Dans les trois rôles principaux, tous féminins, on retrouvera la Russe Marina Shaguch (Ariadne, et d'abord la Primadonna) et les Montréalaises Aline Kutan (Zerbinetta) et Danièle LeBlanc (le Compositeur). De la production de Seattle sont retenus Michael Hendrick (Bacchus) et Georg Martin Bode (le comique Majordome). La distribution réunit en tout 17 personnes.

La partition se déroule comme une conversation continue et ne comporte que deux grands airs, placés l'un à la suite de l'autre dans l'opéra proprement dit. C'est tout d'abord le « Es gibt ein Reich » (« Il est un royaume où tout est pur : c'est le royaume des morts »), chanté par Ariadne souhaitant mourir ; ensuite, le très long « Grossmächtige Prinzessin » (« Grande et puissante princesse ») où Zerbinetta, multipliant fioritures et trilles jusqu'au contre-*ré et* au contre-*mi,* s'affaire à consoler Ariadne.

Discographie

Parmi les enregistrements actuellement disponibles, on choisira sans se tromper le Deutsche Grammophon de 2000, avec Deborah Voigt, Anne Sofie von Otter, Natalie Dessay et Ben Heppner, dir. Sinopoli. Un enregistrement à prix modique Arte Nova, également de 2000, vaut surtout pour la Zerbinetta d'Aline Kutan, qui reprend le rôle ici. En historique : le BASF de 1935, réunissant Viorica Ursuleac, Erna Berger et Helge Roswaenge autour de Clemens Krauss, ami et collaborateur de Strauss (sans le prologue cependant).

Autre document, chez Eklipse : une interview des radiodiffusions du « Met », de 1962, où Maria Jeritza, créatrice d'Ariadne en 1912 et en 1916, et Lotte Lehmann, créatrice du Compositeur (version 1916 — le rôle n'existait pas en 1912) évoquent les premières de l'oeuvre et leurs relations avec Strauss.

Claude Gingras

GROUPE SPECTACLES GILLETT est fier de présenter

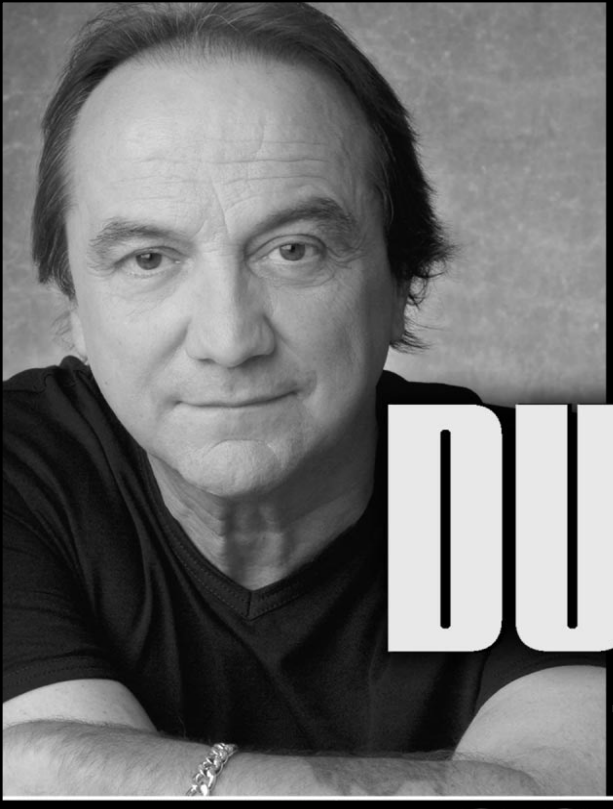
•POUR UNE DERNIÈRE FOIS•
BRUNO PELLETIER
AVEC ORCHESTRE SYMPHONIQUE
CONCERT DE NOËL
Samedi
18 décembre à 20 h
au Théâtre du Centre Bell
Théâtre du Centre Bell
Billets en vente aujourd'hui à midi!
CERTIFICATION PLATINE
Déjà plus de 150 000 albums vendus. Merci !
Un album exceptionnel contenant des thèmes où l'amour et la paix s'harmonisent avec les chants sacrés et traditionnels de Noël.
LES DISQUES ARTISTE RECORDS plm PAUL LEVESQUE MANAGEMENT INC. DISTRIBUTION SELECT
www.brunopelletier.com

Super Cirque AIR HEADS présente la magie des jeux
Centre Bell
25 au 29 décembre
VENTES AUX GROUPES : 514.925.2561

GREGORY CHARLES
NOIR & BLANC
Mise en scène de Denis Bouchard
du 1er au 5 et du 8 au 12 décembre
Théâtre St-Denis 1
Billets : 790.1111

LES ÉTALONS LIPIZZANS
DE RÉPUTATION MONDIALE
Les Lipizzans sont des chevaux de grande noblesse utilisés dans un art équestre datant du 16e siècle. Ces magnifiques étalons exécutent des manoeuvres acrobatiques que nulle autre race chevaline ne peut égaler.
Ne manquez pas cette chance unique de venir les admirer, particulièrement pour leur célèbre « air relevé ». Après tout, ils s'entraînent depuis plus de 400 ans!
DIMANCHE
LE 21 NOVEMBRE 2004 À 14H
Théâtre du Centre Bell
WWW.LIPIZZANER.COM
© WHITE STALLION PRODUCTIONS INC. RÉALISÉ PAR GARY LASHINSKY

Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le 514.790.1245 / 1 800 361.4595. Commandez par internet sur www.geg.ca.
GEG.CA
3269649A



chansons connues de DUBOIS

7 et 8 avril 2005

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

40 ans

Phaneuf

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Admission

3270543A

EN GRANDE PREMIÈRE CE MERCREDI !

« [...] délicieux spectacle que nous propose l'Opéra Royal de Wallonie : un véritable feu d'artifice sonore et visuel » - *Le Soir*

« Frais, charmant et euphorisant [...] d'une efficacité enthousiasmante : son rythme est soutenu, les voix sont belles, les costumes sont superbes. » - *Le Parisien*

« Une vraie machine à bonheur ! » - *Le Figaro*

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS EN AMÉRIQUE DU NORD !

L'Opéra Royal de Wallonie, Centre lyrique de la Communauté française de Belgique, présente

Chantons sous la pluie

Singin' in the Rain



- Chorégraphie originale de Gene Kelly et Stanley Donen
- Scénario et adaptation de Betty Comden et Adolphe Green
- Chansons de Nacio Herb Brown et Arthur Freed
- Basé sur le film Singin' in the Rain produit par les studios MGM
- Chansons en anglais
- Adaptation française et mise en scène : Jean-Louis Grinda
- Chorégraphie : Barry Collins
- Direction musicale : Didier Benetti

13 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT !
Plus de 30 artistes sur scène accompagnés par un orchestre de 20 musiciens !
CHANSONS ORIGINALES INTERPRÉTÉES EN ANGLAIS !

10 AU 21 NOVEMBRE

Représentations à 20 h du mardi au samedi / Matinée les samedis et dimanches à 14 h (relâche le lundi)

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Réservations : à la Place des Arts (514) 842-2112, sur Ticketpro à www.ticketpro.ca ou au (514) 908-9090

Achetez vos billets maintenant !

La Presse · Radio-Canada · 105.7 · Libretto

3270643A

Une présentation de zone3

En collaboration avec Loto Québec

LA COMÉDIE MUSICALE Cabaret

DE JOE MASTEROFF
MUSIQUE JOHN KANDER
PAROLES FRED EBB
TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN
MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT



DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
Du 17 au 27 novembre

AVEC SYLVIE MOREAU
FRANÇOIS PAPINEAU
STÉPHANE GAGNON
ÉLISABETH CHOUVALIDZÉ
JEAN-MARIE MONCELET
MICHEL MONTY
MARIE-ÈVE PELLETIER
ÉMILY BÉGIN
ET LE KIT KAT KLUB

CHORÉGRAPHE CHANTAL DAUPHINAIS DIRECTRICE MUSICALE PATRICIA DESLAURIERS
DÉCORS RAYMOND MARIUS BOUCHER COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU LUMIÈRES NICOLAS DESCÔTEAUX

En collaboration avec le
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

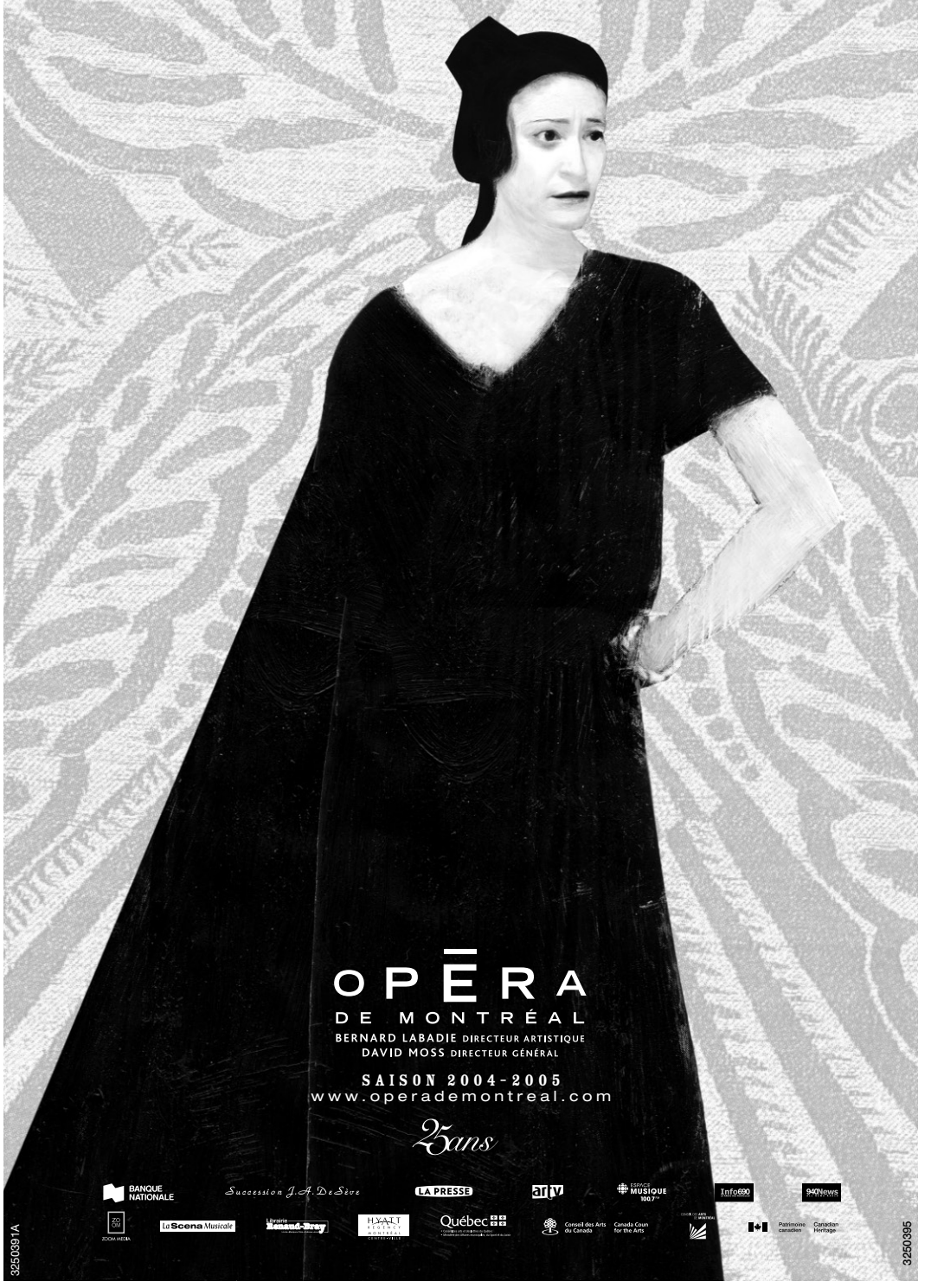
(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca
(514) 790-1245 www.admission.com
(514) 527-3644 (tarif de groupe)

3269959A

6_8_11_13_17 NOVEMBRE 2004 À 20 H § MARINA SHAGUCH PRIMA DONNA – ARIANE § MICHAEL HENDRICK TÉNOR – BACCHUS § DANIÈLE LEBLANC COMPOSITEUR § ALINE KUTAN ZERBINETTE § JOHN FANNING MAÎTRE DE MUSIQUE § ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JACQUES LACOMBE § MISE EN SCÈNE DE CHRIS ALEXANDER § BILLETS À PARTIR DE 41 $ § ABONNEMENTS À 3 OU 4 OPÉRAS DISPONIBLES § PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS § Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
ODM 514 985 2258 § PDA 514 842 2112 § EXTRAITS 514 282 OPERA

ARIANE À NAXOS

RICHARD STRAUSS



OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

SAISON 2004-2005
www.operademontreal.com

25 ans

BANQUE NATIONALE · Succession J.A. DeSève · La Presse · ARTV · Musique 100.7 · Info690 · 940 News · La Scena Musicale · Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Patrimoine canadien · Canadian Heritage

3250391A

3250395

GM Canada présente le JAZZ à l'année Automne 2004 en collaboration avec Bleu Bleue

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL



CE VENDREDI !

12 NOVEMBRE, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL

Coral Egan



SAMEDI PROCHAIN ! LES CUIVRES À L'HONNEUR !

Christine Jensen Quintet

invitée spéciale : Ingrid Jensen

13 NOVEMBRE, 20 h
THÉÂTRE OUTREMONT



DE RETOUR APRÈS AVOIR FAIT SALLE COMBLE CET ÉTÉ AU FESTIVAL !

Stacey Kent

VENDREDI 26 NOVEMBRE, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL

Keren Ann

première partie : Fredric Gary Comeau



UNE VOIX DOUCE, INTRIGANTE ET POÉTIQUE !

VENDREDI
3 DÉCEMBRE, 20 h
SPECTRUM
DE MONTRÉAL

CONCERTS EN VENTE MAINTENANT À WWW.TICKETPRO.CA OU AU (514) 908-9090
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515
WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

GRATUIT : PRIMEURS, PRÉVENTES EXCLUSIVES, TOUT SAVOIR
Inscrivez-vous à l'InfoTicketpro à
WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

La Presse · ARTV · rock détente · CIBL · CHOM 97.7 · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Société de développement des entreprises culturelles Québec

3270645A

ARTS ET SPECTACLES

ROMULO LARREA

Tango du Nord

ALEXANDRE VIGNEAULT

Si la chanson est le miroir de la société, n'est-il pas naturel que l'image qu'elle renvoie se transforme afin de toujours correspondre au tissu social ?

C'est le pari un peu fou qu'ont pris le bandonéoniste Romulo Larrea, à la tête d'un ensemble qui porte son nom, et la chanteuse Veronica Larc. *Tango du coeur*, leur plus récent disque, propose des reprises d'une dizaine de classiques québécois rhabillés pour danser un tango, une valse ou une milonga.

L'idée de marier tango et chanson québécoise trottait dans la tête de Romulo Larrea depuis longtemps. Elle patientait, avec bien d'autres, dans ses tiroirs. Elle n'a pris corps qu'au cours de la dernière année grâce à l'enthousiasme du directeur artistique de Coup de coeur francophone, Alain Chartrand. Quoi de plus naturel que de profiter de la tenue de ce festival multi tendances pour présenter ce nouveau spectacle ?

Les premières pierres de cet autre pont entre le Québec et l'Argentine seront posées ce soir à la maison de la culture Frontenac. Romulo Larrea, sa fille Veronica Larc et six musiciens interpréteront des airs tels *Les Deux Printemps* (Bélanger), *Le Plus Beau Voyage* (Gauthier), *Pas question d'aventure* (Dubois), délicatement et judicieusement remodelées pour épouser les courbes sinueuses du tango.

« Ce n'est pas facile de se détacher de chansons aussi connues, reconnaît Romulo Larrea. Il fallait trouver un point de chute où l'oeuvre garderait sa valeur et l'ensemble, sa couleur. » La forte personnalité dudit ensemble réside dans sa fructueuse fusion du tango et de la musique de chambre, un mariage qui lui permet d'adapter les classiques québécois tout en respectant un niveau d'intimité approprié à leurs origines. Même rehaussées de couleurs latines, les chansons demeurent avant tout des chansons.

Le répertoire a été élaboré avec soin. L'amitié du bandonéoniste avec l'un ou l'autre des auteurs ou compositeurs a pesé fort dans la balance. « Le choix a aussi été influencé par ce que Veronica a voulu chanter », précise-t-il. Sa fille n'avait pas de réticences particulières, seulement des craintes. « Au début, je ne voyais pas sous quel angle je pouvais aborder une chanson comme *Le Plus Beau Voyage*, fait-elle remarquer. Il n'est pas facile d'aborder ce répertoire en respectant à la fois la chanson et la chanteuse de tango que je suis. »



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

L'album le plus récent de Romulo Larrea et de sa fille Veronica Larc propose des reprises d'une dizaine de classiques québécois rhabillés pour danser un tango, une valse ou une milonga.

En plus des arrangements mettant en valeur les qualités mélodiques et harmoniques des chansons, le déménagement de celles-ci dans l'univers argentin a nécessité un travail d'adaptation au plan du phrasé et de l'accent. Les mots devaient absolument suivre les pas esquissés par la musique. « Quand on chante le tango en espagnol, il y a des mots qu'on saute et des syllabes qu'on escamote », précise Veronica Larc, qui dit avoir bénéficié de l'appui précieux du chanteur Bruno Pelletier.

Pendant que (Gilles Vigneault), *Le Vent du fleuve* (Sylvain Lelièvre) paraissent très bien dans leurs nouveaux habits. *Les uns contre les autres*, chanson phare de *Starmania*, s'en tire un peu moins bien, même si on est loin du désastre. Pour la première de *Tango du coeur*, Romulo Larrea et Veronica Larc seront accompagnés de François Pilon, Marie-Claire Cousineau, Frédéric Lefebvre, Sheila Hannigan, Stéphan Aubin, et Denis Chabot.

L'ENSEMBLE ROMULO LARREA se produit ce soir, 20 h, à la maison de la culture Frontenac, dans le cadre de Coup de coeur francophone.

À L'AFFICHE
AU CASINO DE MONTRÉAL



ÉDITH BUTLER CÉLÈBRE L'ACADIE
JUSQU'AU 21 NOVEMBRE

DU MARDI AU VENDREDI ET LE DIMANCHE À 13 H 30 : 15 $

MIDIS-DIMANCHES DÈS 11 H : 39,50 $
Repas 4 services suivi du spectacleet d'une rencontre avec l'artiste.

« Un spectacle à voir sans aucune réserve ! »
— Jean Beaunoyer, *La Presse*

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION
AU **(514) 790-1245** OU AU 1 800 361-4595.
GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
*Moyennant les frais de service.



BROADWAY
LES PLUS GRANDES COMÉDIES MUSICALES
EN SOIRÉE JUSQU'AU 30 JANVIER

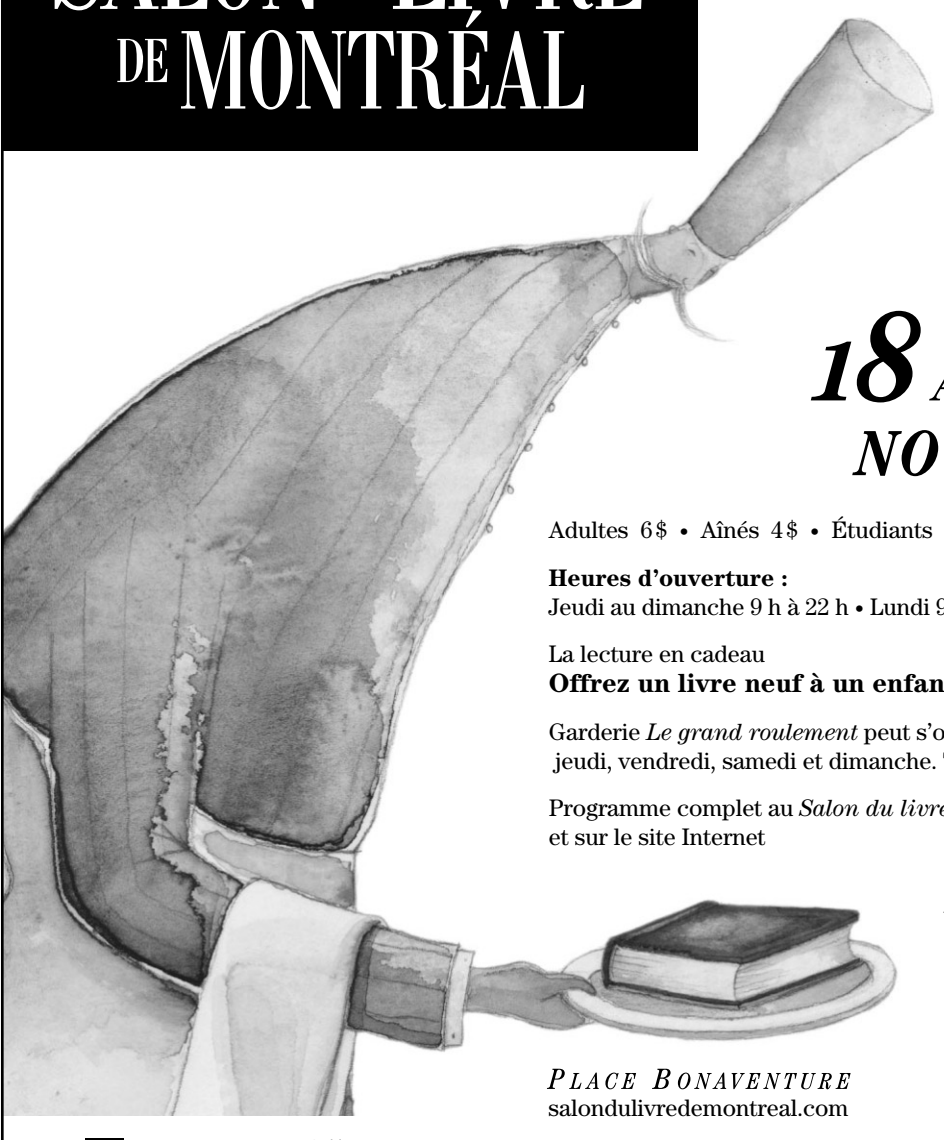
SPECTACLE : 43 $ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 69 $ ET PLUS

CASINO MONTRÉAL · rockdétente · admission · Radio-Canada · 18 ans+
3268573A

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

SEC
6e exposition annuelle sélectionnée
Société de Pastel de l'est du Canada
3269401
Les Pastellistes
Ogilvy, salle Tudor
5 au 14 novembre 2004
1307, rue Sainte-Catherine Ouest,
5e étage, Montréal
Aux heures d'ouverture du magasin
VERNISSAGE :
vendredi 5 nov. - 18 h à 20 h 30
THÉ ET MUSIQUE :
dimanche 7 nov. - midi à 17 h
DÉMONSTRATIONS :
www.pastelsec.com
INFO. : (450) 671-2918

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL



18 AU 22 NOVEMBRE 2004

Adultes 6$ • Aînés 4$ • Étudiants 3$

Heures d'ouverture :
Jeudi au dimanche 9 h à 22 h • Lundi 9 h à 18 h

La lecture en cadeau
Offrez un livre neuf à un enfant

Garderie *Le grand roulement* peut s'occuper des petits de 2 à 10 ans jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Tarif horaire : 3$ par enfant

Programme complet au *Salon du livre de Montréal*
et sur le site Internet

Le livre est servi !

PLACE BONAVENTURE
salondulivredemontreal.com

SAO · 95,1 FM Première Chaîne Radio-Canada · Société de développement des entreprises culturelles Québec · Canada · Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts · LA PRESSE · ARCHAMBAULT
3269403A



3269759

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Dupré à Montréal

L'organiste hollandais Ben van Oosten enregistre présentement l'intégrale d'orgue de Marcel Dupré pour la marque allemande Dabringhaus und Grimm. L'intégrale est partagée entre des orgues de France (celui de La Madeleine, à Paris), de Grande-Bretagne, des États-Unis et du Canada ; elle totalisera 12 compacts. Le sixième disque (ou « vol. 6 ») a été enregistré l'été dernier à Montréal, au Casavant de l'église Saint-Jean-Baptiste, où Dupré avait donné un récital en 1922. Dans une lettre adressée aux facteurs Casavant, Dupré plaçait ceux-ci « parmi les plus grands constructeurs du monde ». Le programme que M. van Oosten a enregistré à SJB comprend des pièces pour Noël.

Fleming et Florez

Chez Decca paraissent les derniers récitals de la soprano américaine Renée Fleming et du ténor péruvien Juan Diego Florez. Le disque de Fleming comprend des airs d'opéras et d'oratorios de Handel ; celui de Florez, des airs d'opéras de Gluck, Donizetti, Verdi, Puccini, Rossini, Cimarosa et Halévy.

Mélodies de Beach

Amy (Mrs. H.H.A.) Beach (1867-1944), l'une des premières femmes compositeurs de l'histoire des États-Unis, est représentée par un choix de *songs*, 36 au total, sur un récent disque Naxos, série « American Classics ». Avec Katherine Kelton, mezzo-soprano, et Catherine Bringerud au piano.

Bach au saxophone

Non instrumenté, l'*Art de la fugue* de Bach a fait l'objet d'un grand nombre de réalisations. Le Quatuor à cordes Emerson l'a enregistré chez Deutsche Grammophon et en jouait récemment des extraits ici en concert. Une nouvelle réalisation vient de paraître : par le New Century Saxophone Quartet, chez Channel. Un quatuor de saxophones avait déjà enregistré l'oeuvre : le Los Angeles Saxophone Quartet, chez Protone, en 1973.

Intégrale Duparc

Une nouvelle intégrale des 15 mélodies de Duparc est annoncée chez Naxos : par le ténor Paul Groves, avec Roger Vignoles au piano.







PAUL PICHÉ 3.14

POUR

10/10 ... le résultat est incroyablement bon! ... C'est un disque absolument génial ...

■ Jean-Sébastien Chicoine, Canoë

Très audacieux ... Stimulant pour les oreilles ... Très réjouissant.

■ Marie-France Bazzo, Indicatif présent, Radio-Canada.

Coup de coeur pour la version de Frivolous de *Y a pas grand chose dans l'ciel à soir* ... Dans un tout autre ordre d'émotions, Francis Collard a magnifiquement retouché *Étrange.*

■ Philippe Renaud, La Presse

Salutations à l'audace et au talent ...

■ Monique Giroux, Fréquence libre, Radio-Canada

Il est vrai que certains D.J. ont fait un magnifique travail, au point que l'on apprécie davantage la nouvelle version que l'originale ... Francis Collard qui nous offre une superbe version *d'Étrange.*

■ Philippe Beauchemin, Échos Vedettes

Quand l'effet de surprise est passé, on se prend à apprécier ces reprises assez incongrues. Une belle curiosité.

■ F. B., Les must de la semaine, Star Système

CONTRE

Les remix évitent de tout remanier alors qu'une réelle chirurgie aurait procuré un bien salutaire ... propre est Paul... on l'a tout simplement javellisé.

■ S.L., ICI Montréal

C'est du détournement de chansons majeures, avec le consentement de l'auteur ... c'est carrément du viol d'immortelles ... ça confine au blasphème.

■ Sylvain Cormier, Le Devoir

On aurait dû expliquer à Piki Chappell que refaire *L'Escalier* en house est carrément hérétique ... Vous serez prévenu.

■ Philippe Renaud, La Presse

... C'est vraiment mauvais !!!

■ Guy A. Lepage, au Gala de l'Adisq

À vous de juger!

3270822A

3270222A
STEFIE SHOCK
LE DÉCOR
VENDREDI 19 NOVEMBRE
MÉTROPOLIS

photo : Crila Photo
GAGNANT
ALBUM DE L'ANNÉE -POP-ROCK
ADISQ 2004
Album en vente partout
BILLETS EN VENTE
AU GUICHET DU SPECTRUM ET SUR
TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090
TQS LA PRESSE MOI & CIE CKOI 96,9 FM 105,7 Montréal atlantis
FONDS RADIOSTAR musicaction Québec Québec Crédit d'impôt spectacles SODEC SPECTRA

POUR TROUVER.
CARRIÈRES
Le samedi dans LA PRESSE
PARTONS!
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

De Weber à Mahler

Die drei Pintos, opéra inachevé de Weber complété par Mahler, fait l'objet d'un rare enregistrement chez Naxos. Avec les chanteurs Robert Holzer, Peter Furoong et Barbara Zechmeister, dir. Paolo Arrivabeni.

Prière pour violon

Une oeuvre pour violon et orchestre de Nicolas Bacri intitulée *Une prière* et dédiée « à la mémoire des martyrs juifs de tous les temps » vient d'être enregistrée chez RCA par le violoniste Laurent Korcia et l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir. Semyon Bychkov. L'oeuvre existe aussi en versions pour alto et pour violoncelle.

Bach à deux violons

Alexander Sitkovetsky joue le Concerto pour deux violons de Bach avec son oncle, Dmitry, violoniste bien connu, lequel dirige en même temps les New European Strings. Un disque EMI comprenant aussi le Concerto de Mendelssohn et le Concerto du Polonais Andrzej Panufnik.

Dvorak et la Révolution

Un opéra de Dvorak inspiré par un épisode de la Révolution française, *Le Jacobin*, sort chez Fonè dans un enregistrement réalisé en 2001 au Festival de Wexford, Irlande. Avec Markus Werba dans le rôle-titre, Valentin Pivovarov, Alessandro Grato et Tatiana Monogarova, dir. Alexander Voloschuk.

Intégrale Scheidemann

Le volume 5 des oeuvres pour orgue de Heinrich Scheidemann sort chez Naxos. Julia Brown a entrepris l'intégrale de ce compositeur et organiste de Hambourg, né en 1596, mort en 1663, qui fut l'élève de Sweelinck.

Gagnez des billets
pour la première mondiale
Nouveau spectacle du *Cirque du Soleil*
CIRQUE DU SOLEIL ®
Montréal
Avril 2005
On gagne à le consulter souvent
cyberpresse.ca
3264099A 3264104

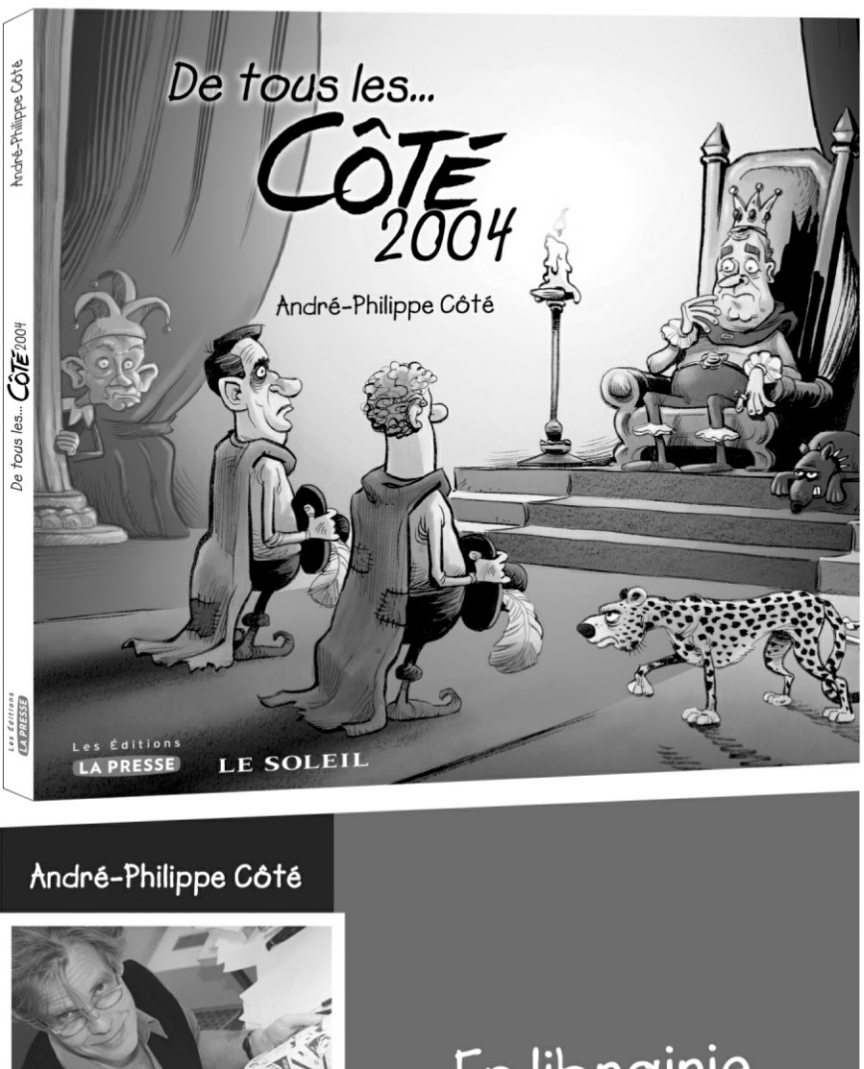
3266625
40e SALON INTERNATIONAL DE
l'ÉSOTÉRISME
de Montréal
LIVRES MÉDIUMS ASTROLOGIE
CHIROLOGIE CLAIRVOYANCE PARANORMAL MÉDITATION SPIRITUALITÉ RÉINCARNATION
SANTÉ HEALING AURAS TAROT
Marché Bonsecours
Prix d'entrée : Adultes : 9 $ Aîné(e)s : 6 $ (Taxes incluses)
5 nov. 16 h - 23 h
6 nov. 11 h - 22 h
7 nov. 11 h - 19 h
• Conférences et démonstrations •
MARCHÉ BONSECOURS
350, rue St-Paul Est Vieux-Montréal
Champ-de-Mars
Édifice Chaussegros-de-Léry
Vieux-Port de Montréal
3266635

Ce soir 20 h
LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Moments magiques
Magiciens, jongleurs et acrobates refont un spectaculaire tour de piste chez Patrick Sébastien.
TV5
À VOUS LE MONDE
WWW.TV5.CA
3269255A

LES GRANDS EXPLORATEURS
Saison 2004-2005
présenté par Valeurs mobilières Desjardins Courtage en ligne Disnat
Desjardins

: Tunisie
Anne-Sophie Tiberghien
LAVAL Salle André-Mathieu 6 au 11 novembre
LASALLE Salle Jean-Grimaldi 29 et 30 novembre
ST-JEAN Auditorium du Fort St-Jean 4 décembre
L'ASSOMPTION Théâtre Hector-Charland 15 novembre
PIERREFONDS Polyvalente 1er décembre
LA PRAIRIE École de la Magdeleine 6 et 7 décembre
MONTRÉAL-NORD Cégep Marie-Victorin 16 au 18 novembre
ST-HYACINTHE Collège St-Maurice 3 décembre
Réservez vos sièges : 514 521-1002 • 1 800 558-1002
LA PRESSE www.LesGrandsExplorateurs.com
514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM
3252263A

L'actualité 2004 en caricatures

De tous les... CÔTÉ 2004
André-Philippe Côté
Les Éditions LA PRESSE LE SOLEIL
André-Philippe Côté

Caricaturiste au quotidien Le Soleil
•
Créateur du Dr Smug, héros d'une bande dessinée à paraître chez Casterman/Jungle
En librairie dès maintenant
Les Éditions LA PRESSE
3270042A

AVIS aux artistes en arts visuels
LA COLLECTION PRÊT D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
Les artistes professionnels domiciliés au Québec sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec. Créée en 1982 par le ministère des Affaires culturelles afin de soutenir le travail des jeunes artistes, la CPOA réserve un accueil particulièrement favorable à la relève, mais sans pour autant négliger la production d'artistes confirmés. Tous les artistes sont donc invités à soumettre leur dossier.
Les œuvres présentées doivent s'inscrire dans une des disciplines suivantes : arts décoratifs, arts graphiques, design, installation, peinture, photographie, sculpture, vidéo ou techniques mixtes.
La diffusion de la CPOA est assurée par un programme de location aux ministères, sociétés d'État et délégations du Québec à l'étranger. Les œuvres de la collection sont aussi régulièrement exposées en milieu scolaire dans le cadre d'expositions thématiques, prêtées à d'autres institutions pour diverses expositions et demeurent en tout temps disponibles pour les projets du Musée.
Formulaires d'inscription disponibles à compter du 5 novembre dans les institutions suivantes :
• Musée national des beaux-arts du Québec
• maisons de la culture (Montréal)
• directions régionales du ministère de la Culture et des Communications
• conseils de la culture
• centres d'artistes et centres d'expositions
Renseignements :
Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée national des beaux-arts du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3
Tél. : (418) 644-6460 poste 3311
LA PÉRIODE D'INSCRIPTION SE TERMINE LE 17 DÉCEMBRE 2004
Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
La forme masculine utilisée pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.
Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.
3252263A 3267790



PHOTO FOURNIE PAR LA TOHU

Les arts du cirque se mêlent à d'autres disciplines dans *Les Anges de l'orage*.

CIRQUE

Message d'espoir

JEAN BEAUNOYER

Jerry Snell, l'un des fondateurs de Carbone 14, où il a oeuvré de 1980 à 1995, a imaginé un spectacle de cirque qui tourne autour de tous ceux qui ont laissé leur enfance dans des zones de guerre. C'est en s'inspirant des enfants blessés, tués, anéantis qu'il a vus en Israël, en Palestine et au Cambodge qu'il a conçu *Les Anges de l'orage*, spectacle multidisciplinaire qui sera présenté à la TOHU du 9 au 14 novembre prochain.

« Ce n'est pas pour autant un spectacle sombre, bien au contraire, précise-t-il. C'est un spectacle pour la survie, pour la récupération des rêves volés, pour protéger l'innocence et de garder l'enfance en nous pour ne pas être dévoré par tout ce qu'il y a de mauvais dans le monde. Le monde est dans la merde partout et il faut savoir qu'aujourd'hui, 90 % des victimes de la guerre sont des civils. »

Jerry Snell a réuni 10 jeunes professionnels issus de la promotion 2004 de l'École nationale de cirque et cinq musiciens qui occuperont tout l'espace disponible à la TOHU. Les artistes-acrobates, les anges du spectacle, descendront du ciel, nageront au-dessus des spectateurs et jongleront aussi bien avec la musique des Doors qu'avec les sonorités célestes des temples zen. On assistera à des numéros drôles, dont une parodie de *Star Académie*, et à des performances clownesques, mais on verra aussi des contorsionnistes, des numéros de danse, de trapèze, de roue allemande, de tissu aérien, d'équilibre sur cannes et des performances qui s'enchaîneront comme un rêve sans fin. Et ce rêve n'appartient pas qu'à Snell, puisqu'il a invité les jeunes finissants de l'École nationale de cirque à collaborer à sa mise en scène.

« C'était intéressant de travailler avec quelqu'un qui ne fait pas partie du monde du cirque, raconte Claudel Doucet, spécialiste du tissu aérien. Jerry nous a proposé une vision du spectacle tout à fait différente de la nôtre. Au cirque, on ne montre pas le danger, on le cache pour faire rêver les gens. Avec Jerry Snell, on revient à un niveau humain, moins technique. C'est une approche artistique qui nous stimule énormément. »

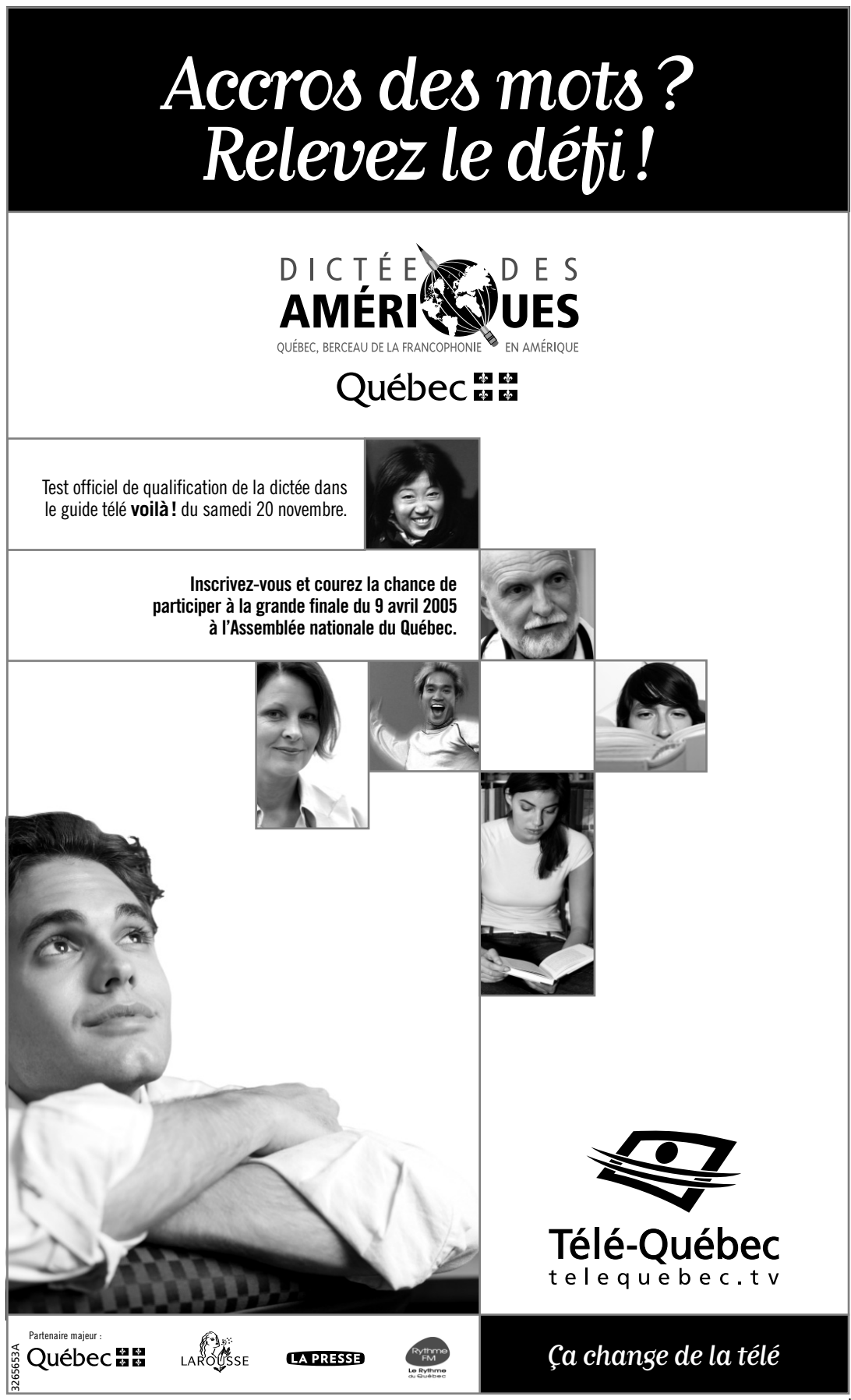
Il n'y aura pas de projections vidéo pendant les représentations des *Anges de l'orage,* ni d'effets spéciaux à la manière de Robert Lepage. Snell a voulu monter un spectacle dépouillé, sans artifice, avec très peu de texte, un *show* physique, quoi, à la manière de Carbone 14, mais avec les arts du cirque. Et de la musique, bien sûr. Jerry Snell a sûrement été le premier artiste à inclure deux batteries dans une création théâtrale, avec Carbone 14. Dans *Les Anges de l'orage*, il utilisera encore une fois deux batteries, des guitares électriques et tout le talent des multi-instrumentistes Michel F. Côté, Bernard Falaise, Michel Dufour et Éloi Deit. Snell se joindra lui-même au groupe sur scène.

« J'ai voulu présenter quelque chose de jeune, de dépouillé et de poétique. Ce n'est pas une analyse politique, je laisse ça aux spécialistes ; moi, j'ai tout simplement voulu transmettre, par la poésie, un message d'espoir pour les jeunes », conclut Snell, qui se rendra à Taïwan, après les représentations des *Anges de l'orage,* pour collaborer avec la réputée compagnie de danse Tai Gu Dance Theatre.

LES ANGES DE L'ORAGE, du 9 au 13 novembre, 20 h, et le 14 novembre, 14 h, à la TOHU (2345, rue Jarry Est).







ARTS ET SPECTACLES

Gabrielle Destroismaisons, simplement

ISABELLE MASSÉ



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Fini la *dance pop* pour Gabrielle Destroismaisons. La chanteuse de 22 ans s'inspire plus aujourd'hui de Coldplay que de Britney.

Il y a souvent des compromis à faire en début de carrière. Surtout avant l'âge de la majorité. Gabrielle Destroismaisons rêvait de chanter professionnellement. Nick Carbone et Guy Cloutier lui ont donné sa chance, à 17 ans. Forte d'un contrat de trois disques, la belle a alors été projetée dans la *dance pop*. Avec succès. À preuve, toutes ces fillettes qui ont chanté, sans s'essouffler, *Et cetera*, *Le Big Bang* et *Suivre l'étoile*.

Quatre ans plus tard, la chanteuse de presque 22 ans change de cap. Fini l'enrobage synthétisé ! La belle fait maintenant dans le pop-rock. « Au départ, je ne savais pas vraiment ce que je voulais. Ce fut un sacrifice, car je détestais Britney Spears... et qu'on m'appelait la Britney du Québec. La comparaison m'écoeurait. Je croyais qu'on me voyait comme un objet. On me demandait tout le temps si je faisais du lip-sync sur scène. Mais je me suis rapidement plu dans le genre et senti à ma place. »

N'empêche, Gabrielle Destroismaisons a fini par désirer autre chose. Après qu'elle eut coupé les liens professionnels avec Guy Cloutier (en octobre 2003, bien avant les accusations d'agressions sexuelles) — « ma gérante et lui ne s'entendaient plus » —, elle a écouté sans arrêt les chansons de Sarah McLachlan, Tori Amos, Peter Gabriel et Jeff Buckley. « J'ai découvert une autre façon de chanter et de transmettre une émotion du début à la fin d'une chanson. »

Les Disques Star, avec qui elle fait aujourd'hui affaire, l'a rapidement mise en contact avec Christian Legault et Éric Lemieux, de la Chicane. « Je leur ai lancé trois mots en les rencontrant : organique, soul et rock. Je voulais que ce soit vrai », raconte Gabrielle Destroismaisons.

Le message a été entendu. La voix est aux premières loges des 12 chansons de ce troisième album. Mais pas une voix qu'on pousse et qui reste perchée pendant de longues secondes en fin de composition, comme celles de Céline Dion et de Whitney Houston, qu'elle admire mais qu'elle ne veut pas imiter. Une voix douce accompagnée de guitares, de piano et de violons. « De vrais instruments en studio ! Cet album est vraiment différent des autres, plus synthétiques. Avant, on jouait avec ma voix. On perdait en émotion. Je chante davantage avec mon coeur et ma tête maintenant. J'aime qu'une chanson nous amène quelque part. Qu'il y ait un *mood*. On ressent quelque chose à l'écoute de celles de Sarah McLachlan et de Coldplay. »

Gabrielle Destroismaisons a, cette fois, eu son mot à dire sur tout. « J'ai été présente du début à la fin de la conception de l'album. J'en suis fière. Avant, je choisissais parmi une banque de chansons. J'arrivais en studio et les musiques étaient toutes faites. » Sept textes de l'album sont signés ou cosignés par elle. Une autre petite victoire pour la chanteuse... qui n'a pu s'empêcher d'écrire sur l'amour, l'amitié et la famille, thèmes traités sur ses albums précédents. « J'ai hâte d'aborder d'autres sujets. Mais ça va avec le vécu. Je n'ai pas 30 ans. »

Exception à la règle : cette chanson baptisée *Kaboul*, composée en Afghanistan, où elle est allée chanter pour les soldats canadiens en poste, en mai dernier. « Le lendemain matin de mon arrivée, Richard Petit est entré dans ma tente pour m'annoncer qu'à deux kilomètres de notre camp, on avait lancé des roquettes sur un camion de patrouille, qu'il y avait des morts... et qu'il fallait passer par le même chemin pour se rendre à un autre camp. J'ai capoté et pleuré tellement j'ai eu peur. Je me suis vraiment demandé ce que je faisais là. Richard m'a alors dit : on va écrire une chanson. Chaque phrase du texte a une image, car j'ai tout vu ce que je chante. »

Comme les 11 autres chansons de l'album, *Kaboul* est une ballade. Preuve que Gabrielle Destroismaisons ne tient plus à faire danser la jeunesse ? « Non, j'ai d'ailleurs récemment chanté, dans un bar, *Et cetera* refait avec des arrangements rock. Sans *back vocals* ni synthétiseurs. »

La belle, qu'on a récemment pressentie pour participer à *Star Academy*, en France, comme académicienne (!), n'a rien de rebelle, mais souhaite aujourd'hui faire à sa tête. *Star Academy*, vraiment ? Et sa carrière au Québec ? « J'ai dit non. Ça ne me tentait pas de me faire épier par des caméras. Je veux aller en France, mais à mon rythme, avec mes musiciens. Le contrat à 100 000 conditions ne m'intéresse pas. »

3266956A

Voulez-vous danser avec moi ce soir ?

TQc	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les francs-tireurs		Qui dit vin...	Les artisans du rebut global	**Belle et Bum**			**LA VOIE DU SAMOURAÏ (3)** de Jim Jarmusch			8	8	
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

17H30 2
JUSTICE
Doit-on décriminaliser l'aide au suicide ?

18H30 2
LA FUREUR
Invités : Boom Desjardins et Sylvie Moreau.

18H30 10
CINÉ-EXTRA : HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS
Un film rempli de moments magiques qui réjouira toute la famille. L'orphelin Harry Potter apprend que ses parents étaient des sorciers et qu'il possède des dons de magicien.

19H30 2
LES GRANDS FILMS : NUIT DE NOCES
Une comédie signée Émile Gaudreault avec une belle brochette d'acteurs : François Morency, Geneviève Brouillette, Pierrette Robitaille, Yves Jacques, Michel Courtemanche, Sonia Vachon et Diane Lavallée.

20H00 HI
FOCUS
L'histoire du mur de Berlin racontée à partir de reconstitutions et de films d'archives relatant les diverses tentatives d'évasion de Berlin-Est. Des évadés et des gardiens témoignent.

21H00 17
BELLE ET BUM
Parmi les invités : Daniel Lavoie, Vincent Vallières, Maryse Letarte, Catherine Major et Nanette Workman qui y va d'une version toute personnelle d'un succès des Classels !

21H30 2
MR. BEAN
Pour les admirateurs de Rowan Atkinson !

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	La Fureur / Boom Desjardins, Sylvie Moreau	**NUIT DE NOCES (5)** avec François Morency, Geneviève Brouillette					Mr. Bean	Le Téléjournal	**FESTIVAL BOND... JAMES BOND - L'HOMME AU PISTOLET D'OR (5)** avec Roger Moore			4	4	RC
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	**HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (4)** avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint						**LE BAISER MORTEL DU DRAGON (5)** avec Jet Li, Bridget Fonda (21:45)				Le TVA / Loteries (23:45)	7	7	TVA
TQc	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les Francs-tireurs / Dédé Traké		Qui dit vin...	Les Artisans du rebut global	Belle et Bum / Daniel Lavoie, Nanette Workman, Vincent Vallières, Catherine Major			**LA VOIE DU SAMOURAÏ (3)** avec Forest Whitaker, John Tormey			8	8	TQ
TQS	16 30 35	Faut le voir pour le croire	**LE DÉCLIC (6)** avec Tom Sizemore, Steven Seagal				**LE SIÈGE (4)** avec Denzel Washington, Annette Bening					Le Grand Journal (22:56)	**CHAMBRE...** (23:26)	5	5	TQS
CTV	12	News	Sportsnight	Sue Thomas: F.B.Eye		Wife Swap		CSI: Miami		Law & Order: SVU		CTV News	News	11	11	CTV
	8		Reg. Contact											45	61	
	CBC 6	Sat. Report	Red Green	**POCAHONTAS (4)** Dessins animés				**BACK TO THE FUTURE (3)** avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd					**PSYCHO** (23:45)	13	13	
	ABC 22	College Football (15:30)		The Insider	Ebert &...	Lost				Desperate Housewives		Raceline	Pub	22	22	
	CBS 3	College Football (15:30)		News	King of Queens	Clubhouse		CSI: Miami		48 Hours Mystery		News	E.T.	21	21	
	NBC 5	News	NBC News	Stargate SG-1		...Outrageous Game Show		SNL Presidential Bash		Law & Order: Victims Unit			Sat. Night	18	23	
PBS	33	The Lawrence Welk Show		As Time...	The Piglet...	Keeping up	...Served?	Mystery! / Foyle's War: War Games			Austin City Limits / Lyle Lovett		**LOVE AFFAIR**	43	64	PBS
	57	BBC News	Journal...	Back... Floor	McLaughlin	Monarch of the Glen		Plattsburgh State Hockey / Plattsburgh - Oswego				BBC News	**GERONIMO**	46	24	
	A&E	American Justice		City Confidential / Lexington		Cold Case Files				City Confidential		The First 48		73	39	
	ARTV	Silence, on court!		Moi et l'autre	...country	Viens voir les comédiens		**À LA VERTICALE DE L'ÉTÉ (4)** avec Tran Nu Yên Khê				Thema: Vietnam (22:50)		31	31	
	BRAV	Arts & Minds	StarTV	Opera Easy	Opera Stories		Alcan Quartet		Hollywood Greats: Judy Garland			Sex and the City		72	34	
	CD	Samedi de rire encore plus		Québec en humour		Les Classiques		Célèbres et... Coupables?		Stars sur le vif		La Culture du X		20	20	
	CS	Physiologie et Vieillissement		NASA Educational File		Jeux de vie		À coeur...	Paroles de...	Maternelle	Les Durs à...	Initiation à l'astronomie		47	26	
	DISC	How it's Made		Super Ships / Top Ten		Monster Garage		Biker Build-off		American Chopper		American Hotrod		37	37	
	EV	Documentaires européens		Maeva	Journée à...	Balade en...	...Voyageur	Itinéraires de rêve		Pilot Guides		Airport	Gris	23	51	
	FC	Disney (18:06)	Mentor (18:33)	Radio Free...	... (19:25)	Are you afraid of the Dark (20:16)		**FAMILY BUSINESS (4)** avec Sean Connery, Dustin Hoffman				**IRRECONCILIABLE...** (22:54)			67	
	FOX	Pub	That '70s Show	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		Ultimate Poker Game		Mad TV		36	46	
	GBL-Q	Global...	Inside Ent.	In a Common Cause		Largo Winch		Renovate my Family		Blue Murder		JR Digs	Saturday Night	3	3	
	HI	Tournants de l'Histoire		Avions		Focus / Mur de Berlin		JAG		**UN HOMME DE FER (4)** avec Gregory Peck, Hugh Marlowe				25	53	
	HIST	Masterminds	Disaster of...	The Sea Hunters		Robin Hood...		**SNIPER (6)** avec Tom Berenger, Billy Zane				Tactical to Practical		49	47	
	LIFE	Extra		Perfect Match		Say yes...	...Weddings	Exchanging Vows		Five American Handguns		Sexual Secrets		71	29	
	MMAX	Benezra	d.	La Vie rurale	La Route...	Musicographie / Elvis Presley		**FOLLOW THAT DREAM (4)** avec Elvis Presley, Arthur O'Connell				Musicographie / Elvis Presley		32	48	
	MP	Box Office	Pimp mon char	Exposé / Beastie Boys		Pauvres Filles!	Les Jeunes...	Les pourris...	Mike Ward	ConcertPlus / The Rasmus au Festival Printemps de Bourges				30	30	
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal		...libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Trading Spouses		Mad TV		14	14	
	NW	BBC News	Fashion File	The Greatest Canadian		Past Life Investigations		Saturday Report	Mansbridge	Rough Cuts / Alter Egos		Life and Times		48	25	
	RDI	La Semaine verte		Le Journal	La Facture	Enjeux		Le Téléjournal	Zone libre / L'Alcan		Histoires...	Le Journal RDI	...artistes	19	19	
	RDS	...rallye	Sports 30	La Caravane McDonald						Sports 30	Golf PGA / Championnat du circuit de la PGA			33	33	
	S+	Coeurs rebelles		Doc		La Loi & l'Ordre		Miss Match		En quête de preuve		Témoins silencieux		24	52	
	SHOW	Footballers Wives		**BECAUSE WHY (4)** avec Michael Riley, Heather Mathieson				Paradise Falls		Rescue me (22:01)		**STRIPTEASE (5)** (23:01)		40	40	
	SPA	SeaQuest DSV		The Dead Zone		Century City		**TIMECOP (5)** avec Jean-Claude Van Damme, Ron Silver					**...** (23:15)		32	
	SPN	Sportsnetnews		AHL Hockey / Edmonton - St. John's					2004 World	Sportsnetnews			WWE...	38	38	
	TFO	Au bout...	Presserebelle	Panorama	Les Gens...	Héros, père et fils		**L'ÉGARÉ D'AMÉRIQUE (5)** avec Thom Hoffman, Inès de Medeiros				La Tombe du prince Scythe				
	TLC	While you were out		What not to Wear		Trading Spaces				While you were out		Trading Spaces		39	27	
	TSN	Sportscentre		Boxing / Felix Trinidad - Ricardo Mayorga				Sportspage 20th Anniversary		Sportscentre			Volleyball	28	28	
	TTF	**POKEMON THE MOVIE** (17:00)		Zeroman	Duck...	Les Simpson	Futurama	Daria	Planète crue	Delta State	Décalés...	Les Simpson	Futurama	34	45	
	TV5	Reporters	Journal FR2	Portrait	Le Mayen...	Le plus grand cabaret du monde / Les Meilleurs Moments					Le Journal TV5	Passepart	**DOCTEUR...**	15	15	
	TVO	Into the Wild	Great Parks	National Geographic		**THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI (2)** avec Alec Guinness, William Holden						**KING RAT (3)** (23:05)		74	56	
	VIE	Diagnostic: inconnu		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Pour un flirt à South Beach!		**MON ENNEMIE INTIME (6)** avec Jaclyn Smith, Jill Eikenberry				35	44	
	VOX	100% écolo	Ma première...	Musique urbaine...		CityLife		Top plus	Documentaire	Musique urbaine...		BoxeRock		9	9	
	VRAK	Le Temple de la renommée (17:00)				Touche pas à mes filles!		Degrassi...						16	16	
	YTV	Spy...	Timeblazers	...Hunters	Dark Oracle	**THE KARATE KID II (5)** avec Ralph Macchio, Noriyuki Morita					YTV's Hit List		Dark Oracle	44	18	
	Z	Cour à "Scrap"		Métal hurlant		Dead Zone		Tru Calling		Alias		Poltergeist		26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

CÂBLE

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique aussi simple et confidentielle que le futur mariage d'Elton John



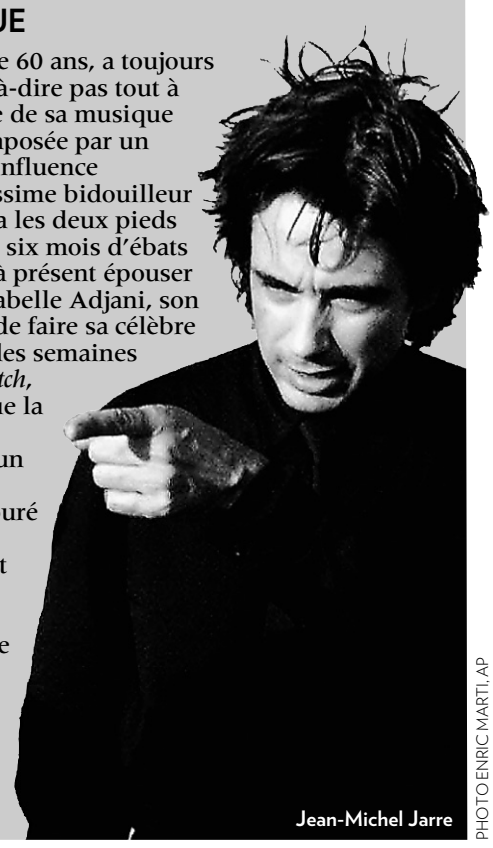
Elton John et David Furnish
PHOTO KEVORK DJANSEZIAN, AP

MARIAGE DE RAISON

Chez les superstars, la mode actuelle est au mariage «simple, intime et discret», loin du toc, des *kodaks* et des flashs, loin surtout de la frénésie médiatique. C'est du moins ce que les vedettes annoncent (cherchez l'erreur) aux gens des médias : «Nos noces se feront modestement dans un coin et vous n'en saurez rien.» Votre Elton John préféré a l'intention de s'unir officiellement, et devant Dieu ou les fonctionnaires, à son compagnon David Furnish, davantage par mesure financièrement préventive que par pur amour : «Dans un couple gai, si l'un décède, sa famille hérite de tout et il ne reste rien au conjoint. J'ai vu cela arriver une soixantaine de fois dans ma vie. La loi ne prévoit rien pour le veuf, il n'y a pas de pitié. On a parlé d'une union, mais ce ne sera pas une célébration publique», raconte Elton, qui dit ne pas vouloir faire de ses épousailles, contrairement à J.Lo, un grand *show* : «Je ne veux pas un mariage à la Jennifer Lopez.» Elton, sans cotillon, sans paillettes, serait-il au bord de la retraite?

L'ENFANT COSMIQUE

Jean-Michel Jarre, presque 60 ans, a toujours eu l'air un peu *space*, c'est-à-dire pas tout à fait de ce monde, à l'image de sa musique cosmique qu'on dirait composée par un automate androïde sous l'influence du haschich. Mais le richissime bidouilleur de ballades électroniques a les deux pieds sur terre. Après seulement six mois d'ébats amoureux, Jarre souhaite à présent épouser Anne Parillaud, 45 ans. Isabelle Adjani, son ex, va encore être obligée de faire sa célèbre moue boudeuse pendant des semaines dans les pages du *Paris Match*, d'autant plus boudeuse que la Parillaud est enceinte et expulsera au mois d'avril un petit Jarre tout gluant. Le nouveau-né sera bien entouré puisque papa Jarre a déjà deux rejetons (Émilie, fruit d'un premier mariage, et David, fils de Charlotte Rampling) et maman Anne traîne deux fillettes (l'une est du vieux Besson.) À sept, ils formeront ensemble un petit clan et, qui sait, une petite secte ésotérique.



Jean-Michel Jarre
PHOTO ENRIC MARTI, AP

LE DÉMON DU JEU



Tom Cruise est en bonne forme et paraît bien, mieux encore qu'à l'ère précambrienne de *Risky Business*, où il ressemblait à un étudiant des HEC. Mais Tom n'a plus 20 ans. Aussi, comme tous les nouveaux vieux, il découvre avec ravissement les joies infiniment nobles et pudiques des mots croisés (d'autres sombrent très vite dans le nouvel âge, le jeu compulsif, l'échangisme ou, pire, la philatélie.) Cruise prend son passe-temps avec grand sérieux : on ne touche pas à ses grilles de mots croisés, il doit les emplir lui-même, seul, isolé et absorbé par sa passion. Aussi, entre deux prises sur les plateaux d'une émission télé, l'acteur a *pété une coche* et piqué une sainte colère en constatant qu'un autre avait tripoté sa grille : «C'est qui le crétin qui a fait ça?!» aurait-il hurlé, poings serrés et joues empourprées. Bruce Willis, autre invité à l'émission, a donc dû lever la main et annoncer calmement à l'assemblée paniquée : «Désolé, Tom, je n'ai pas pu résister.» L'incident s'est terminé par un grand rire suivi d'une série d'accolades chaleureuses et masculines.

VIRILE LAVIGNE

En réaction au scandale du lip-sync d'Ashlee Simpson (en direct à *Saturday Night Live*), la houleuse et rebelle Avril Lavigne met les poings sur la table et les points sur les i: «Certaines vedettes ont beaucoup de succès avec leur premier disque même si elles ne savent pas chanter. Après, on les voit partout, elles sont surexposées, parce qu'elles ont d'excellents contacts», dit-elle aux gens du magazine *Billboard*, ajoutant qu'elle fait ce métier justement parce qu'elle sait chanter : «Je n'ai jamais insulté le public en faisant du lip-sync.» Juré et craché ? Simpson aussi faisait publiquement promesse d'honnêteté et d'authenticité. Et si Lavigne était une autre frimeuse ? Ça se saura, soyez-en assurés.



Avril Lavigne
PHOTO FRANK MICELOTTA, GETTY IMAGES

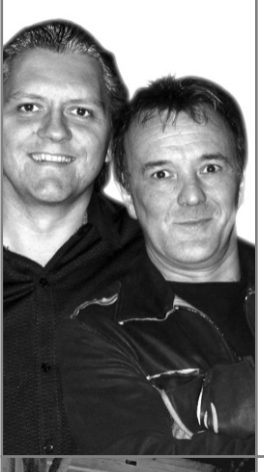
Ce soir

Télé-Québec
telequebec.tv

21 h
Belle et Bum
Nanette Workman, Daniel Lavoie, Vincent Vallières, Catherine Major, Maryse Letarte.



19 h
Les francs-tireurs
Dédé Traké, son combat contre lui-même et la drogue.



20 h 30
Les artisans du rebut global
Des fenêtres qui maximisent l'énergie solaire.



Télé-Québec ça change de la télé
3266957A



PHOTO FOURNIE PAR ODETKA TURUDI

Pol Pelletier se fait désormais appeler Nicole et profite de son nouveau spectacle pour dire adieu au nom sous lequel elle s'est fait connaître.

THÉÂTRE

Pol redevient Nicole

ÈVE DUMAS

Comme elle en avait l'habitude, du temps de ses folles équipées avec Jean-Pierre Ronfard et la bande du Théâtre expérimental de Montréal, Pol Pelletier nous surprend avec un spectacle que l'on n'attendait pas. *Nicole, c'est moi... (spectacle d'adieux)* est présenté à Espace Go neuf fois seulement.

Des surprises comme celle-là, il n'y en a plus souvent dans une saison, la programmation des théâtres étant maintenant déterminée des mois, voire des années à l'avance. La cofondatrice du Théâtre expérimental des femmes, qu'elle quittait en 1985, trouve ahurissant ce système de production qu'elle considère motivé exclusivement par le marketing et la rentabilité.

« Moi, je ne crois qu'à la magie, affirme-t-elle. La preuve, c'est que j'atterris ici alors que ce n'était pas du tout prévu. Je sais que pour aboutir à quelque chose, il faut s'organiser et travailler fort, mais j'haïs la manière dont les théâtres fonctionnent aujourd'hui, en saisons toutes bien emballées. Je ne veux pas être un morceau dans votre brochette de spectacles. Non merci ! Cette banalisation, cette bureaucratisation, c'est mortel. »

La grande artisane du théâtre, qui affirme la primauté de « l'acteure » (avec Pol Pelletier, le « e » n'est pas facultatif !) sur les planches, constate également que la technologie a « envahi » son art. « Je vais au théâtre et je ne regarde même plus ce qui se passe sur scène. Je regarde au plafond pour voir combien de spots d'éclairage il y a, j'observe le décor. On a perdu notre âme. Mais c'est en train de changer. Les jeunes recommencent à prendre des risques et à dire les vraies choses. J'ai beaucoup aimé Les Zapartistes au début. Puis récemment, à la salle Fred-Barry, j'ai vu le travail d'une jeune femme très courageuse, Marianne Moisan. Je peux prendre ma retraite ! »

Pol Pelletier vient d'ouvrir une porte. Que doit-on comprendre de ces mots : « spectacle d'adieux » ? « Ce sont des « adieux » au pluriel. Je dis adieu à Pol Pelletier, déclare celle qui se fait désormais appeler par son « vrai » nom, Nicole. Je dis aussi adieu au monde patriarcal dans lequel je vis. Ce n'est pas fanfaron ni réactif comme position, c'est profond. Je veux un autre monde. Puis je dis adieu aux femmes qui ont fait des choses merveilleuses et qui n'ont pas été reconnues à leur juste valeur. Je leur dis merci, poursuit celle qui se considère elle-même comme un « fantôme ». C'est tellement large comme sujet. J'annonce une deuxième partie. »

L'échec de la Casa Loma

Nicole, c'est moi..., dont la première ébauche a été présentée en 1999 sous le titre *Cérémonie d'adieu*, retracera 70 000 ans d'histoire des femmes. Simone de Beauvoir, l'abbesse Hildegarde von Bingen, Camille Claudel, Françoise Loranger et les 14 victimes de la Polytechnique seront célébrées. Ce nouveau solo fait suite aux magnifiques spectacles qui ont constitué la *Trilogie des histoires* : *Joie*, *Océan* et *Or*. Il fait également suite à un silence de cinq ans et à une constatation dévastatrice que ses récentes tentatives de travailler « autrement » dans les conditions actuelles du théâtre s'étaient soldées par des échecs.

« J'ai essayé de m'aménager plusieurs fois. Lorsque j'ai fondé la Casa Loma, j'ai rénové un lieu, j'ai posé des planchers neufs, j'ai installé des douches pour que les artistes se sentent bien. J'ai détruit ma santé à essayer de leur donner un entraînement, à leur montrer à soigner leur corps, à être grands, dignes, etc. Il y a en qui en ont gardé quelque chose, comme Yann Perreau. Mais sinon, ça a été une perte de temps. »

Rappelons qu'il n'y a pas longtemps, Pol Pelletier avait essayé de fonder la première troupe multiethnique du Québec dans un local de la rue Sainte-Catherine. Après plusieurs mois de travail, la frustration et les dissensions s'étaient multipliées au sein du groupe. Les disciples quittaient le temple un à un jusqu'à ce que la grande prêtresse mette fin au projet de façon brutale et irrévocable en leur disant qu'il n'y avait tout simplement plus d'argent pour continuer.

De l'argent pour continuer, Pol Pelletier n'en a pas plus aujourd'hui, mais elle en a fait son deuil. « Je n'en peux plus de cette humiliation que nous impose le gouvernement. Après 35 ans de métier, il faut encore que je remplisse des maudits formulaires de demandes de subvention. Je ne suis plus membre de l'Union des artistes, je ne fais partie d'aucune compagnie, je ne veux plus d'argent du gouvernement. Je suis persuadée que ce système de subventions est fait pour assassiner les artistes. À l'époque, il y avait des amis. On nous prêtait un garage, on nous louait un lieu pas cher pour faire du théâtre. Comment ça se fait qu'aujourd'hui tout le monde exploite tout le monde ? Moi, je dis aux jeunes : « Squattez ! Soyez courageux ! » La désobéissance, c'est un concept que je veux promouvoir ! »

L'intense et dérangeante agitatrice s'était promis de ne plus jamais s'emporter. Visiblement, elle n'y arrive pas. Mais elle retrouve rapidement son calme : « Je ne suis pas amère. Je veux quelque chose qui me donne à moi. Je ne veux plus convaincre personne de quoi ce que soi. Quand on me demande de quoi je vais vivre, je réponds sérieusement que je vais me mettre sur le BS, aller vivre à la campagne où ça ne coûte pas cher et enseigner le théâtre dans un rang. »

Il n'en demeure pas moins qu'en travaillant pour elle-même, Pol Pelletier travaillera toujours pour sa communauté. Elle serait incapable de nous laisser tranquilles et indifférents. On l'a louangée, puis on l'a traitée de tous les noms. Aujourd'hui, elle se dépouille de tout ça et n'en revendique qu'un seul : Nicole.

NICOLE, C'EST MOI... (SPECTACLE D'ADIEUX), à Espace Go du 10 au 20 novembre.

ARTS ET SPECTACLES

DANSE

La danse flamande à l'honneur

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

La danse contemporaine joue de mieux en mieux son rôle dans les échanges culturels internationaux. Ainsi, pendant que les chorégraphes québécois sont les invités privilégiés du neuvième Festival de danse contemporaine de Munich, la danse flamande est, pour sa part, l'invitée spéciale du Québec.

En effet, du 10 au 20 novembre, le Québec accueille une Saison flamande, en danse, musique et littérature, à Montréal, mais également dans quelques autres villes de la province.

C'est dans ce cadre que reviennent les Ballets C. de la B. (Ballets contemporains de la Belgique), compagnie résidente du Centre d'arts Vooruit de Gand, qu'on a vue pour la dernière fois en mai 2003 avec la pièce de Sidi Larbi Cherkaoui, *Foi*, un choc inoubliable. Cherkaoui est actuellement le chorégraphe invité des Ballets de Monaco — dont les Grands Ballets canadiens de Montréal nous ont récemment donné le *Roméo et Juliette*. La nouvelle représentation des Ballets C. de la B. est donc l'oeuvre d'un autre chorégraphe flamand, Koen Augustijnen, en étroite collaboration avec le haute-contre Steve Dugardin et le compositeur Guy Van Nueten, autour d'une réadaptation des oeuvres pour haute-contre de Henry Purcell. Sacré mélange, penserez-vous, mais conforme néanmoins à la réputation d'originalité et d'éclectisme des Ballets C. de la B.

La pièce, intitulée *Bâche*, a tourné en France et en Allemagne depuis sa création à Gand en mars 2004, et sa force et son audace ont été saluées partout. Le thème central, on ne peut plus actuel, est la peur et son corollaire, le besoin de préservation. La peur est ici traitée comme un thème contemporain, mais aussi comme un état, une émotion motrice de nos actes, pensées et relations avec autrui. La peur comme frein, mais aussi comme moteur. Sur la scène, cet état sert d'agencement aux contacts entre les huit interprètes. Point saillant : les interprètes, ce sont le chanteur Steve Dugardin, le musicien Guy Van Nueten, le chorégraphe Koen Augustijnen, rejoints par trois danseurs, les Français Tayeb Benamara et Ghislain Malardier et l'Américain Ted Stoffer, ce qui confirme une autre caractéristique des B. de la C., son cosmopolitisme.

Le titre *Bâche* tient au fait que la scénographie du plasticien belgo-néerlandais Jean-Bernard Koeman consiste en une grande bâche verte translucide où s'ébattent, se battent et se débattent les interprètes, sur ce qui a servi de base d'inspiration principale au spectacle : les chants de Purcell intégrés dans une univers sonore contemporain. La pièce fusionne également différents genres de danse — ballet, danse contemporaine, break dance, acrobaties de cirque, danse théâtre, contact-improvisation — dans le but d'établir un dialogue créatif entre ces différents domaines et aussi de tirer profit des expériences particulières et du vécu de chacun des interprètes, tous masculins. *Bâche* se veut donc une oeuvre complète, qui sollicitera tous les sens du spectateur et étayera sa réflexion sur le monde d'aujourd'hui. La pièce sera aussi présentée à Lennoxville et à Joliette.

À noter que cette Saison flamande permettra aussi de voir une exposition des oeuvres du grand maître Rubens, d'entendre les oeuvres de la compositrice Petra Vermote et de rencontrer des écrivains flamands invités par le Studio littéraire et la revue flamande *Septentrion*, au Studio-théâtre de la Place des Arts, ainsi que par le Salon du livre de Montréal. Un bel automne, donc, pour consolider l'amitié culturelle québéco-flamande.

BÂCHE, par les Ballets C.de la B., du 10 au 13 novembre, 20 h, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Infos sur l'événement Couleurs flamandes au Québec : www.pda.qc.ca



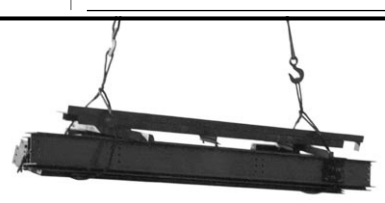
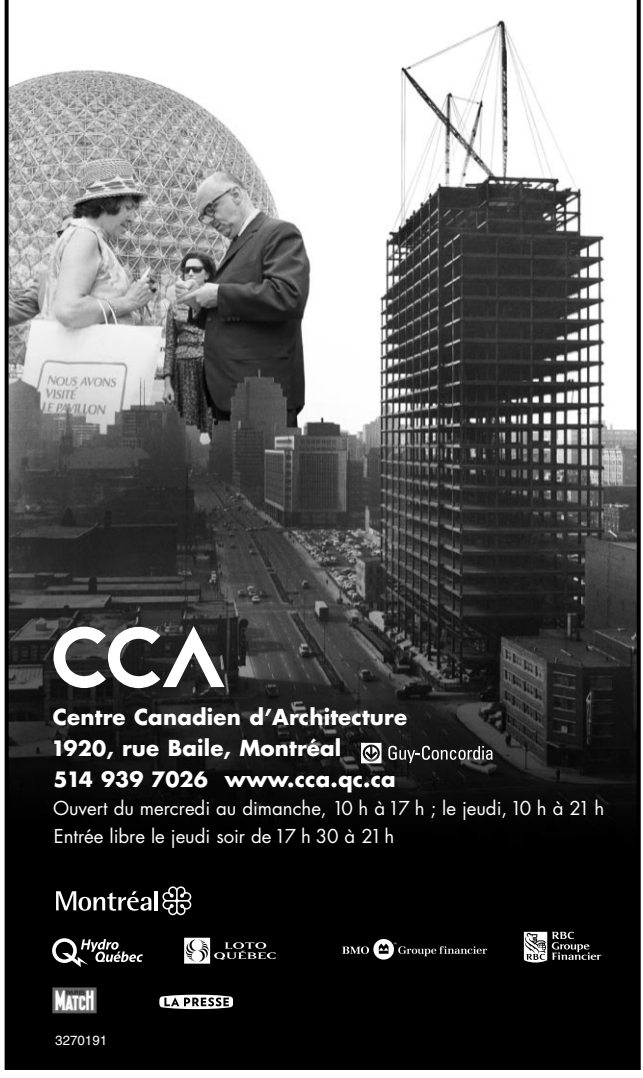
Activités pour les familles tous les week-ends !
MUSÉE MCCORD
690, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill ou autobus 24
Pour nos heures d'ouverture et autres renseignements :
(514) 398-7100
www.musee-mccord.qc.ca
Bell · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · CBC television
1, 2, 3, partez... pour le Musée McCord !
3268126A
3268397

MODIGLIANI-PICASSO-PERLES

MODIGLIANI :
AU-DELÀ DU MYTHE
Musée des beaux-arts de l'Ontario
Du 23 octobre au 23 janvier 2005
www.ago.net
L'exposition a été organisée par le Jewish Museum, New York, et a bénéficié du soutien de la Jerome L. Greene Foundation.
Commanditaire principal : Gluskin Sheff
Commanditaire de soutien : PACART

PICASSO ET LA CÉRAMIQUE
Musée Gardiner et
le Centre d'art de l'U. de T.
Du 29 septembre au 23 janvier 2005
www.gardinermuseum.on.ca
L'exposition a été organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec et le Musée Gardiner des arts céramiques en partenariat avec le Centre d'art de l'Université de Toronto.
Une présentation de Desjardins

LES PERLES :
UNE HISTOIRE NATURELLE
Musée royal de l'Ontario
Du 18 septembre au 9 janvier 2005
www.rom.on.ca
Dans le Hall d'exposition Garfield Weston
Cette exposition a été organisée par l'American Museum of Natural History, New York, en collaboration avec le Field Museum, Chicago.
Commanditée par BIRKS · sentry select
EN EXCLUSIVITÉ À TORONTO !
Explorez la fougue des peintures, dessins et sculptures de MODIGLIANI, des céramiques sensuelles et ludiques de PICASSO, et laissez-vous éblouir par une des plus importantes collections de PERLES jamais assemblées. Découvrez une des villes les plus passionnantes de l'Amérique du Nord - quartiers multiculturels, restaurants, spectacles et boutiques hors du commun au cœur de cette ville animée qu'est TORONTO.
FORFAITS-HÔTELS À PARTIR DE 135 $* INCLUANT DES BILLETS POUR LES TROIS EXPOSITIONS
UNE EXCLUSIVITÉ TICKETKING – COMPOSEZ LE 1.800.461.3333 ou VISITEZ www.ticketking.com
*Forfaits à partir de 135 $ par personne (occupation double), 1 nuitée, incluant le petit déjeuner et un billet pour les trois expositions. Taxes, services et pourboires en sus. Tarifs sujets à changement. Forfaits en vigueur jusqu'au 23 janvier 2005, selon la disponibilité. Les forfaits ne peuvent être jumelés à aucune autre promotion. De haut en bas : **Amedeo Modigliani, *Madam Pompadour***, 1915, huile sur toile. The Art Institute of Chicago, Joseph Winterbotham Collection. **Pablo Picasso, *Cruche avec taureau aux banderilles jaunes***, 17.04.57, Terre blanche ; décor aux engobes, incisions. © Picasso Estate (Paris) / SODRAC (Montreal) 2004. ***Arc-en-ciel de perles***, Photo : Denis Finnin. ©American Museum of Natural History. Les expositions ont bénéficié de l'appui du ministère du Patrimoine canadien dans le cadre de son Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes.
Ontario · OCAF
03266774A
3266774


les années 60 montréal voit grand
métamorphose d'une ville en métropole de l'avenir
L'Expo 67, la Place Ville-Marie, la Place Bonaventure, le métro, le pont Champlain, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, les grandes autoroutes et plus encore! Redécouvrez Montréal à travers des maquettes originales, des films, des vidéos et des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque.
présenté actuellement
Conversation Les grands projets
avec l'architecte du Pavillon du Québec
lors d'Expo 67
Guy Gérin-Lajoie
Le jeudi 11 novembre, 19 h


CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal Guy-Concordia
514 939 7026 www.cca.qc.ca
Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h ; le jeudi, 10 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h
Montréal
Hydro Québec · Loto Québec · BMO Groupe financier · RBC Groupe Financier · Match · La Presse
3270191

CONCOURS
RENDEZ-VOUS AVEC LA CRÉATION
La Presse vous offre la chance d'être parmi les 25 personnes qui obtiendront une paire de billets pour assister à la nouvelle pièce de Serge Boucher, **Les bonbons qui sauvent la vie**, le 1er décembre prochain au Théâtre Jean-Duceppe.
Après le spectacle, les gagnants et leurs invités seront conviés à une rencontre avec les comédiens en coulisses.
DUCEPPE
www.duceppe.com
LA PRESSE cyberpresse.ca
Coupon de participation
Nommez un(e) comédien(ne) de cette pièce .....
Nom.....Prénom.....âge .....
Adresse.....app. .....
Ville .....C.P.....Tél. rés.(.....) .....Tél. trav.(.....) .....
Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 16 novembre 2004 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours « Rendez-vous avec la création »**, C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal, Québec, H5B 1C2. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidants du Québec âgés de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. La valeur totale approximative du prix est de 2 140 $.
3265614A

LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE
une création de Serge Boucher
mise en scène de René Richard Cyr
LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE • À L'AFFICHE JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE • RÉSERVATIONS (514) 842-2112